L’introduction de l’atelier 644 : L’architecture de l’âme - petit résumé des concepts présentés dans l’atelier 643.

Bonjour à tous, soyez la bienvenue. Installez-vous confortablement un instant. Respirez profondément et laissez de côté le stress de la journée. Je suis ravi de vous avoir parmi nous.
Aujourd'hui, nous entreprenons un voyage profondément contemplatif à travers les enseignements de l’Atelier des Chercheurs de Connaissances 643.
Nous allons explorer des concepts vraiment profonds concernant l'architecture de l'âme humaine, notre destination universelle ultime et le but caché de notre existence quotidienne.
Nous allons prendre notre temps ; nous avançons en douceur pour que les vastes idées cosmiques aient tout l'espace nécessaire pour se déployer.
Bien, plongeons-nous dans ce sujet absolument fascinant. Maintenant, je vous invite à faire une pause et à bien y réfléchir.

Lorsque vous fermez les yeux la nuit, lorsque votre corps physique s'endort finalement, où allez-vous exactement ? Nous rêvons tous, n'est-ce pas ? Parfois, nous visitons les mêmes endroits, revoyons les mêmes visages, ou retrouvons même des personnes disparues depuis longtemps.
Mais s'agit-il simplement d'une activation aléatoire des neurones dans le cerveau ? Ou bien un voyage universel beaucoup plus profond se déroule-t-il pendant que vous vous reposez ? Voici donc notre petit guide paisible pour l'explication d'aujourd'hui.
Nous commencerons par la double vie universelle. Puis nous explorerons le corps, les connaissances et l'âme. Ensuite, nous aborderons le mythe des accidents, puis la boucle de l'infini, l'ethos de Mitra, et enfin de votre destination universelle.

Très bien, section 1 : la double vie universelle.
Vous savez, derrière le voile de notre sommeil, notre âme ne se contente pas d’errer au hasard.
En réalité, il s'agit plutôt d'une visite active ou d'un hommage rendu à sa destination universelle finale.
Imaginez un peu un oiseau construisant méticuleusement un nid pour le moment où son temps dans le monde physique prendra fin.
Chaque nuit, alors que votre corps physique repose dans le lit, votre âme est là-bas, plaçant une autre brique, une autre brindille, une autre plume douce à l'endroit précis où elle finira par se loger.

Vous préparez littéralement votre future demeure, vous vous assurez de ne pas quitter cette vie et de ne pas devenir, comme le texte source le dit, sans-abri dans l'univers.

Passons en douceur à la section 2 : le corps, les connaissances. Afin de rester bien ancrés dans le présent, procédons avec douceur.
Définir deux termes essentiels qui apparaissent fréquemment dans le document source.
Le premier est “l'âme de l'homme.” Il s'agit de votre entité spirituelle éternelle.
Le second est l'âme de la physicalité. Elle représente l'énergie, l'essence et l'attachement de votre corps physique.
Comprendre l'interaction complexe entre l’âme de l’homme et l’âme de la physicalité est absolument essentiel pour saisir toute cette philosophie.
Le texte utilise une analogie assez inhabituelle : un triangle composé d’un mari, d’une femme et d’une maîtresse pour expliquer cette dualité. Examinons-la objectivement un instant. Dans cette métaphore, l'épouse représente notre physicalité. La partie de nous qui reste fermement ancrée dans la dimension physique, simplement allongée dans son lit. La maîtresse représente l'âme éternelle et sa véritable destination universelle où elle voyage la nuit. Et le mari représente les connaissances. Les connaissances représentent le pont. Il voyage entre les deux mondes, partageant l'information et veillant à ce que tout ce qui est vécu dans le monde physique soit communiqué à l'âme et vice versa.
C'est une manière très parlante d'expliquer comment nous menons cette double vie sans même nous en rendre compte consciemment.

Ce qui nous amène à la section 3, le mythe des accidents. Selon cet enseignement, les véritables accidents n'existent tout simplement pas tels que nous les concevons habituellement.
Les départs de cette vie ne sont jamais vraiment aléatoires. Une mort naturelle est décrite comme une transition progressive.
Comme faire des escapades de fin de semaine au fil du temps pour trouver une belle maison, préparer lentement le nid jusqu'à ce que vous soyez complètement prêt à partir. Un décès accidentel, en revanche, est comparé à une sortie de secours. C'est comme devoir tout emballer du jour au lendemain et déménager soudainement à cause d'une menace. Mais voici le plus beau. Dans les deux cas, le texte souligne que la destination a déjà été choisie et pleinement acceptée par l'âme.

Il y a une citation du texte source que je trouve profondément réconfortante. “Tout est orchestré par l'âme. Et comme une marionnette tirée par des ficelles, votre physicalité

suit.” Qu'il s'agisse de ce que nous percevons comme un accident tragique et soudain ou simplement du déclin naturel dû à l'âge, le corps physique est, à la fin, guidé par le plan profond et infiniment vaste de l'âme. L’âme a déjà accepté sa nouvelle demeure cosmique.

Très bien. Section 4 : la boucle de l’infini. Lors de l’enseignement initial, l’orateur a pris un instant pour schématiser ce qu’on appelle la boucle de l’infini, qui ressemble au chiffre 8. Cette forme représente parfaitement le flux continu et complexe d'énergie et l'équilibre fluctuant du pouvoir entre l'âme de l'homme et l'âme de la physicalité tout au long de notre vie.

Examinons lentement et chronologiquement le fonctionnement de cette boucle. Au stade de bébé, le développement physique s'étend et se poursuit.
L'âme, quant à elle, commence avec une petite taille physique. Au fil de la vie, nous atteignons un point d'équilibre où les deux champs s'équilibrent mutuellement. Mais finalement, on atteint la troisième étape, le point de saturation. C'est lorsque la physicalité a consommé et a accumulé un peu trop d'énergie terrestre. Elle pousse cette énergie vers l'âme jusqu'à ce que l’âme devient incroyablement forte, suffisamment forte, comme le montre l'étape 4, pour finalement quitter son enveloppe physique et se lancer vers son destin universel, presque comme une étoile filante.

Et tout ce processus est régi par un concept d'une simplicité remarquable : la loi du plasma. Elle stipule que dans l'univers, c'est la force qui compte, non la taille physique. Même si l'âme éternelle peut sembler physiquement plus petite ou totalement invisible comparée à notre corps tangible, elle agit comme un centre de puissance dense et concentré. À mesure que le corps physique vit et expérimente certaines choses, elle nourrit l'âme avec la force, la chargeant jusqu'à ce qu'elle recèle cette immense puissance concentrée capable de la propulser vers sa destination finale.

Ce qui nous amène à cette constatation absolument stupéfiante. Tout comme les anciens reptiles ont cet instinct naturel de muer ou de détacher leur queue pour échapper à une menace, l'enseignement suggère que les humains possèdent une capacité latente profondément enfouie à se débarrasser consciemment du moment du départ de notre propre âme. Nous avions autrefois la capacité de séparer le physique du spirituel, en douceur, sans aucune souffrance, sachant précisément quand notre nid dans l'univers était pleinement prêt pour nous.

Section 5, l'éthos de Mitra.

Alors, comment y aller ? La réponse fournie dans la source est d'une simplicité déconcertante, bien que sa mise en pratique soit assurément complexe. Elle nécessite d’aligner notre vie physique avec ce qu'on appelle l'ethos de Mitra. Cela signifie fondamentalement choisir de vivre totalement sans tromperie ni mensonge.
Cela signifie éviter la tricherie, la violence et s'empêcher activement de commettre des actes répréhensibles. En purifiant nos actions physiques, nous éliminons les énergies statiques et toutes ces barrières pesantes. Nous alignons notre corps physique avec notre énergie spirituelle en utilisant l'émotion pure comme catalyseur cosmique ultime pour combler le fossé.
L'application pratique de cette émotion pure est fascinante. Lorsque vous purifiez votre conduite et exploitez des émotions comme un amour profond et authentique, vous cessez d'être un rêveur passif. Vous pouvez réellement maîtriser vos rêves. Vous pouvez poser littéralement votre tête sur l'oreiller avec le désir joyeux et pur de revoir un être cher disparu, par exemple un parent ou un grand-parent, et organisez consciemment une rencontre avec eux dans les dimensions universelles. Votre âme utilise ce catalyseur de pure émotion pour vous permettre d'aller exactement là où vous le souhaitiez.

Et enfin, section 6 : votre destination universelle.
Comprendre véritablement ce lien cosmique est profondément libérateur. Cela nous affranchit totalement de la peur et des souffrances intenses du monde physique. Lorsque nous vivons de manière éthique et alignons nos mondes intérieur et extérieur, le texte suggère que nous nous transformons en ce que l'on appelle les enfants de Mitra. Nous nous intégrons harmonieusement à l’énergie universelle, pleinement capable de se manifester dans d'autres dimensions. Nous ne sommes plus entravés par le poids de la physicalité, mais nous nous déployons librement à travers les étoiles et les galaxies.

Je voulais simplement partager cette citation avec vous et vous laisser en méditer toute la portée. “Même le Créateur est en voyage d’âme dans la vaste dimension de l'Unicos.” Vous n'êtes jamais seul dans ce processus. Tout, du plus petit brin d’herbe jusqu’au créateur de l'univers lui-même, fait partie de ce grand voyage continu de mouvement, de découverte et de magnifique évolution énergétique.

Pour conclure cette explication, j'aimerais vous laisser avec une dernière réflexion à méditer tranquillement aujourd'hui.
Le texte mentionne que la demeure universelle que vous construisez actuellement est comme un bateau sur le fleuve de l'univers. Et c'est votre conduite quotidienne qui

détermine vers quelle direction il se dirige. Je dois donc vous demander : comment votre conduite quotidienne vous permet-elle de diriger votre bateau ? Vos actions et vos émotions pures vous portent magnifiquement vers votre destination cosmique ultime ?

Merci infiniment.
Merci d'avoir partagé avec moi ce doux et paisible voyage aujourd'hui. Prenez soin de vous et, bien sûr, de votre âme éternelle. **(Fin de l’introduction)**

Première partie de l’enseignement

Rick : Bonjour à tous et bienvenue au 644ème Atelier des Chercheurs de Connaissances, aujourd’hui le jeudi 28 mai 2026. Ceci est une émission de l’Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe, du département de l’éducation, et faisant partie des enseignements publics en anglais. Je m’appelle Rick Crammond et j’anime à nouveau cette série hebdomadaire d’ateliers en continu depuis plus d’une décennie. Et à nouveau nous avons l’honneur d’avoir M. Mehran Keshe, comme présentateur principal et enseignant pour aujourd’hui. Et je suis sûr que comme d’habitude, il est prêt, désireux et peut faire la présentation. Allez-y, M. Keshe.

Keshe : Bonjour, bonne journée à tous. Comme d’habitude où et quand vous écoutez cette série de « Chercheurs de Connaissances » de l'Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe. Nous vous souhaitons la bienvenue à nouveau et espérons que vous apprécierez ce voyage au cœur de l'âme. Ensemble, nous voyons ce que nous avons besoin, ce que nous apprenons et ce que nous avons en réserve.

À mesure que nous développons pour comprendre le processus de l'Âme de l’homme, sa position et tout ce qui touche à notre côté énergétique, le côté que nous avons ignoré, nous prenons du recul pour mieux comprendre le processus. L'Âme de la Physicalité nourrit l'âme de l’homme pour qu'elle mûrisse, trouve son temps, son lieu et sa destination. À plus grande échelle, l'âme de l’homme est l’âme de la physicalité, comme nous l'avons dit, de la planète. Autrement dit, l'Âme du système solaire, son étoile, qui est en son centre, devient ce pour quoi nous travaillons. Elle devient la prochaine ligne vers la dimension du Créateur. Mais comment, en tant qu'individus, âmes individuelles, structures individuelles, participons-nous à façonner l'Âme du Créateur ? Comment pouvons-nous devenir partie intégrante de ce que nous pensions ne pas appartenir ?
Et qu'adviendrait-il de l'humanité ? Nous sommes conscients que nous sommes 9 milliards à vivre une vie extrêmement fragile sur cette planète. Une voiture, un tremblement de terre, un tsunami, une météorite peuvent les mettre un terme, pour un, ou

un nombre, voire tous les habitants de cette planète. La réalité est : que laisserons-nous derrière nous ? Qu'adviendra-t-il de l'âme de l'humanité ?

Bien que nous soyons une âme individuelle, nous sommes comme une cellule dans le ventre du système solaire, à l'image du ventre maternel, nous propageant, nous multipliant, créant d'autres cellules pour que l'âme puisse donner naissance à la vie dans l'Univers. En quelque sorte, lorsque notre âme quitte notre physicalité, elle emporte avec elle une multitude d'ARN, sans ADN, jusqu'à ce qu'elle trouve sa dimension physique. L'une des informations portées par cet ARN est celle de l'âme de l'homme : un être humain, avec ses caractéristiques. Puis nous portons avec nous l'ARN de ce que nous appelons de la Terre, intégré à la structure plasmatique de l'âme de l'homme. En plus, nous portons l'ARN contenant l'information de l'étoile, du système solaire où nous nous trouvons, puis de la Galaxie, et de l'Univers. Ainsi, nous devenons partie intégrante de l'Unicos. D'une certaine manière, même si nous nous sentons seuls, enfermés dans une pièce, pleurant à chaudes larmes : « Je suis seul, personne ne m'aime. » En réalité, vous faites partie d'une structure immense, comparable à une cellule dans le sang de l'Homme, qui se meut sans cesse. Ce n'est qu'une cellule parmi d'autres, je me déplace, j'agis ; c'est le corps de l'Homme. Même si vous êtes malade, au chômage, médecin, avec tous les titres possibles sur cette planète, vous, en tant qu'énergie, en tant qu'âme, faites partie de cette structure plus vaste. Vous portez l'ADN de l'Homme dans une dimension physique dans votre lit de malade, mais vous portez aussi l'ARN de l'Univers tout entier lors de vos voyages.
Ainsi, lorsque l'âme d'un homme apparaît dans une certaine position auprès de ceux qui comprennent la Connaissance de l'Univers, ils peuvent dire : « Lui, c'est un homme, originaire de la planète Terre, du système solaire, de ceci et de cela. » Nous identifions les étoiles et les galaxies les unes des autres, ainsi que tout le reste dans la dimension physique que nous percevons, mais eux, ils perçoivent le côté énergétique, notre dimension, exactement de la même manière. Il y a une subtilité dans la confirmation de la physicalité. Dans le corps physique, nous l'appelons le champ gravitationnel de la Terre, qui est l'âme ; et la subtilité réside dans ce à quoi vous n'avez jamais pensé : l'inertie. Sans inertie, il n'y a pas de manifestation du champ gravitationnel de la Terre. Sans l'âme de la physicalité, il n'y a pas de manifestation de l'âme de l'homme. Et de même, sans l'âme de l'homme, il n'y a pas de manifestation de la planète et du reste. Donc, pour ce qui nous concerne, c'est que nous sommes tous connectés. Et si l'un d'entre nous ne va pas, toute la structure s'effondre ; comme l'histoire de la construction de la tour de Pise. Personne ne voit rien d'anormal, mais sous terre… Il y a un terrain instable qui fait basculer tout le système du mauvais côté. Et ce terrain instable, c'est la conduite de l'Homme.

C'est pourquoi nous retournons à l'ethos de Mitra : Faire le bien, penser bien, agir bien. Mais il faut comprendre que Mitra n'était pas la première. Il y en a eu beaucoup avant Mitra. Mitra est un concept qui permet de comprendre le processus de la Création. Le problème avec l'Homme, c'est que si on peut le copier et l'effacer, personne ne sait ce qui a été copié. Cela devient vous, l'origine. Et cela réside au sein de l'âme de l'homme. Et cela continue, s'aggravant sans cesse à mesure que de plus en plus de copies de la chose erronée sont créées ; et nous le voyons dans la dimension de la création de l'Homme.

Si l'on prend l'exemple du christianisme, la naissance virginale et tout ce qui s'y rapporte, y compris les douze disciples, remontent à Mitra, puis à d'autres, et ainsi de suite remontant jusqu'à 7 000 ans. Les chrétiens, ou les Romains, avaient les moyens d'effacer l'histoire de ceux d'avant. Mais ils n'ont pas pu effacer ce qu'ils avaient entrepris. Puis, ce qu'ils ont créé, le pape, le Vatican et tout le reste qui sont altérés de ce qui était d'avant. Les conquérants écrivent toujours leur propre histoire. Il en va de même pour votre âme. Une fois qu'elle est mal imprégnée, elle se corrompt, peu importe le nombre de générations, le nombre d'âmes avec lesquelles vous partagez la vôtre, votre énergie, et les (sages de la force ?).

Donc, en tant que chercheurs de connaissances, vous devez comprendre que ceci n'est pas un enseignement sur l'éthique, mais un enseignement sur vous-même, votre dimension physique et votre dimension énergétique, et sur la manière dont vous intégrez cela à la compréhension de votre propre création, et non pas de façon séparée, qu'un jour cela se produira. Je parlais justement avec Rick juste avant l'enseignement, mais je vais vous raconter une autre blague qui circule beaucoup, très drôle : quand verrons-nous des robots prêtres ? Que pourrait bien enseigner un robot sur l'éthique ? Quelle âme porte-t-il en lui pour enseigner à l'humanité l'existence du Créateur ? On comprend alors la fragilité de la vie humaine. Nos robots iraient-ils à l'église ? Paieraient-ils de l'argent à l'église ? Ou deviendraient-ils prêtres ? J'ai parlé à un homme très religieux il y a 48 heures ; nous passions devant une église et je lui ai demandé : « Que comptez-vous faire maintenant avec les robots ? Comment le robot prendra-t-il le pouvoir et quelles seront les croyances des hommes ? » Actuellement, nous importons des prêtres noirs d'Afrique pour enseigner aux Blancs dans les églises des blancs d'Europe, car par manque d'hommes blancs pour devenir prêtres ? Faudrait-il employer des robots, dépourvus d'âme, pour enseigner les hommes au sacerdoce dans les églises de Dieu ? Ce n'est pas une plaisanterie, c'est une réalité.

Alors vous comprendrez à quel point l'âme de l'homme est importante pour toute la

structure de la création et la confirmation du Créateur. Si l'humanité comprend à quel point son âme de la physicalité est cruciale, qu'elle est l'inertie nécessaire à la manifestation, à la confirmation de l'âme de l'homme, qui est le Créateur intérieur. Alors vous comprendrez la fragilité de la structure de l'existence sur cette planète, dans cet Univers, et dans toute la structure des erreurs de la création d'un Créateur qui permet à l'Homme d'avoir peur. Alors qu'en réalité c'est son Âme, qu'il se fait peur lui-même.

Voilà ce que les prêtres vous cachent, voilà ce que les mollahs vous cachent. Voilà ce qu'ils craignent tous : que vous réalisiez avoir été dépouillé. On vous a dépouillé de l'essence de votre création, c'est-à-dire votre dimension énergétique, que vous appelez l'Âme. En vous le disant, vous le niez, et ils peuvent alors vous contrôler. Et voilà ce qui arrive au nom des religions, au nom de Dieu, alors qu'elles n'ont aucun rapport avec la vérité, car vous faites partie de ce Dieu, vous faites partie de cette création. Le déni ! N'oubliez jamais que vous abuser, c'est de votre faute qu'ils vous abusent. Et cela va de même avec l'âme de l'homme. L'homme se trompe lui-même avec son âme de la physicalité et laisse ensuite la religion vous voler. Maintenant, vous vous trompez, laissez-moi vous tromper à mon tour ! Car nous sommes tous des voleurs. Personne ne peut dire qui vole qui et où.

C'est cette structure qui engendre une nouvelle compréhension, une nouvelle compréhension de la structure même de la vie. Il nous faut comprendre la véritable essence de la vie, pas la dimension de la physicalité, et comprendre comment elle est régie par ce que nous appelons l'émotion, ou par l'interaction de deux niveaux d'énergie différents. En physique, on parle de différence de potentiel, et qui vous donne… quoi que ce soit. Elle génère de l'électricité si l'on laisse couler du haut d'une chute libre et que l'on récupère son énergie. Dans d'autres domaines, on parle d'énergie cinétique, et ainsi de suite. Dans le monde de l'Homme, on l'appelle émotion. Un point supérieur, c'est l'âme de l'homme ; et un point inférieur, c'est l'âme de la physicalité de l'homme que l'Homme appelle l'Esprit. C'est cette interaction qui crée l'émotion. On comprend alors pourquoi nos cheveux se hérissent lorsque l'émotion entre en contact avec la dimension physique, grâce à l'interaction de la compréhension des forces de champ de l'âme de l'homme et de l'âme de la physicalité.

La prochaine fois que vos poils se dressent, retournez à votre Âme et demandez-lui : «Qu'as-tu fait de mon âme de l'homme pour que cela crée cette émotion et ce que nous appelons cette agitation corporelle ?» En quelque sorte, si vous comprenez, l'Âme et ce que nous appelons la graine du poil sur la peau sont le radar de l'interaction émotionnelle entre l'âme de l'homme et l'âme de la physicalité de l'Homme, et de ses conséquences. Cette fois, vous ne pouvez pas créer une montagne, cela fait simplement se hérisser vos

poils, et vous dites : « Oh, regardez le dos de ma main, mes poils se dressent. » La prochaine fois, cette émotion n'aura pas la force de la fréquence du poil, le corps a celle de la prostate, et que se passe-t-il lorsque les deux émotions ne s'accordent pas ? Voilà ! Vous créez une compréhension solidifiée pour vous révéler comme la graine de votre cancer. La même chose avec la mère. Et maintenant, vous comprenez à quel point la vie de l'Homme est fragile. Comment l'interaction des champs de ce que nous appelons de l'âme de l'homme et de l'âme de la physicalité de l'Homme conduit à la manifestation de l'émotion et de la dimension physique de l'Homme. Même si l'Homme comprend cela dans la dimension de la santé, alors il comprend que tout ce dans quoi l'Homme s'empêtre, qu'il s'agisse de ce cancer, de l'hypertension artérielle, ou de tout ce qui se manifeste à partir de l'essence de l'émotion issue de l'interaction de la dimension de l'âme de l'homme avec l'âme de la physicalité.

En termes scientifiques, si l'on se réfère aux enseignements du Bien-être antérieurs, notamment aux séances d'applications de bien-être, on comprend comment l'être humain réagit. Même émotionnellement, lorsque le champ de l'Âme de la Terre interagit avec l'âme de l'homme, cette interaction le rend fou, le conduisant à une dimension d'incompréhension. Cependant, si vous comprenez ceci, vous saisissez que l'interaction des énergies de l'âme de l'homme avec le système solaire engendre une énergie d'une telle force qu'elle touche l'âme de l'homme et la dimension physique de l'être humain. Cette énergie transite alors par ce que nous appelons les 95 % du poids de l'être humain: cet hydrogène et cet oxygène, que nous appelons, comme l'eau, le liquide. Lorsque la science aura compris le lien entre H_2O, l'énergie et la confirmation des émotions humaines et de l'énergie de l'âme de l'homme, l'être humain mettra tous ses efforts pour rencontrer son Créateur. En effet, l'oxygène provient de cette planète et l'hydrogène est une connexion des champs du Créateur. Que l'énergie réelle provient du courant de Foucault, comme vous l'appelez, qui va de l'hydrogène à l'oxygène et non de l'énergie libérée de l'oxygène à l'hydrogène.

Si les scientifiques comprennent ce concept et le principe de l'énergie bidirectionnelle, où l'eau se sépare du corps humain grâce à la lumière de la condition universelle (que ce soit par la force du champ énergétique universel ou par la lumière du jour), alors l'Homme comprend que l'un nourrit l'âme et l'autre nourrit la physicalité. On comprend alors pourquoi l'Homme libère ce que nous appelons oxygène dans la dimension du carbone CO2. L'Homme a encore beaucoup à apprendre. L'âme est nourrie par l'hydrogène, et le corps physique par l'oxygène. Il en a besoin plus, mais en réalité, c'est la bande passante énergétique de l'âme de la physicalité que l'oxygène utilise, tandis que l'hydrogène, par sa séparation continue, alimente et maintient la vie de l'âme. Peut-être comprenez-vous maintenant pourquoi vous avez besoin d'eau, peut-être comprenez-vous maintenant

pourquoi vous respirez cet air : pour créer la connexion qui nourrit les deux. Là où la dimension de ce que vous appelez la division énergétique de l'âme de l'homme et de l'âme de la physicalité de l'Homme crée l'inertie de la physicalité de l'Homme, dans sa manifestation même, dans la dimension de l'émotion, dans la dimension de l'âme de l'homme.

Maintenant, peut-être, en tant que Chercheurs de Connaissances, comprenez-vous la fragilité de votre vie, votre dépendance à l'eau. Sans eau, vous mourez. Sans air, vous mourez. Car l'un doit se diviser et nourrit l'âme et la physicalité. L'autre littéralement vibre au rythme du cœur humain, de ce que nous appelons la compréhension de la fréquence de l'âme de l'homme. Un jour, l'humanité comprendra cette connaissance, et lorsqu'elle l'aura comprise, l'Homme ne voyagera plus, il transmutera ; car il choisira quelle énergie donner, afin d'encourager ce que nous appelons le mouvement de l'énergie de l'âme de l'homme.
Si vous vous posez la question : « Qu'est-ce qui nourrit mon âme lorsqu'elle quitte cette planète ? » Il n'y a pas d'oxygène dans l'Univers pour qu'elle puisse respirer, si ce n'est la connexion à la ligne de l'hydrogène du Créateur et la ligne connexion de la communication avec la dimension de sa physicalité, qui passe par les carbones 14, 16, 8 et 6. J'ai créé l'Homme à Mon image, car l'Homme est Mon image, Ma manifestation à travers Mon émotion. C'est pourquoi J'ai créé l'Homme par l'amour de Mitra. L'amour de Mitra est l'émotion de la Création, et non de la physicalité à laquelle l'Homme l'a attachée. Un jour, Je vous enseignerai comment créer les deux simultanément, mais l'Homme doit comprendre pourquoi l'eau, la vie, font partie de sa connexion. Et cela est vrai partout dans l'Univers. Sans la dimension de l'hydrogène, l'Homme n'a pas de vie, il n'existe pas, il n'est pas connecté, et il lui est impossible d'exister en tant que confirmation du plasma dans l'Univers. Ceux qui atteignent ce point deviennent ce que nous appelons les champs en mouvement de l'énergie de l'Univers, et la création de ce que nous appelons le cycle prochain de manifestation de la confirmation de la Création.

Vous comprenez maintenant mieux pourquoi tout dans votre vie physique est lié à ce que cette planète, cet Univers vous offrent. Il ne s'agit pas seulement de l'air que vous respirez, de l'eau que vous buvez, qui vous connectent à votre Créateur dans la dimension de sa physicalité, mais aussi, sur la bande passante de l'hydrogène, des champs énergétiques de l'Univers que vous invitez, absorbez et utilisez, vous reliant ainsi à votre Créateur. Vous comprenez maintenant combien l'Homme s'est, comme toujours, focalisé sur la confirmation de sa physicalité, oubliant la dimension de ses champs énergétiques, qui sont à la fois le créateur et le nourrisseur de lui-même, l'âme de l'homme. Si vous isolez l'homme, et vous lui donnez de l'eau, tout ce qu'il veut manger, mais que vous créez une sorte de boîte de Faraday qui le coupe de l'Âme de son

Créateur, l'Homme mourra.

Nous allons le démontrer. Remplissez la pièce d'eau, remplissez-la de tous les gaz nécessaires, mais coupez l'Homme de la source de son existence, de son Créateur dans la boîte de Faraday de l'existence humaine, l'Homme mourra. Il ne peut survivre, car il n'a plus de lien avec son Créateur. L'isolement de l'âme est le pire châtiment infligé à l'Homme dans la dimension physique. Il ne devient pas sans âme, il devient inexistant. Il ne peut même plus se manifester. Un jour, nous montrerons cela à ceux qui commettent des crimes, à ceux qui font ce qu'ils ne devraient pas faire, et qui construisent leur propre boîte de Faraday. Un jour, vous comprendrez comment ; et un jour, cela montrera comment l'Homme en est arrivé à considérer la dimension physique sans jamais craindre. Et en réalité, le pire nœud coulant autour de son cou est cette dimension de l'hydrogène qui le sépare de son Créateur et cette dimension de l'air qu'il respire sur cette planète.

L'homme doit comprendre, tôt ou tard, que le Monde de la Création lui confirmera que sa conduite, sa vie, sa compréhension le relient à tous les êtres vivants de l'Univers. Comme le dit la chanson de Liverpool, « You never walk alone » (Vous ne marchez jamais seul). Car celui qui marche à vos côtés est votre Créateur.

Nous allons faire une pause. À notre retour, nous tenterons de comprendre la Totalité et, plus profondément, la création de l'Homme. Alors vous comprendrez pourquoi nous commençons à vous nourrir des énergies de l'Univers et non de la condition matérielle de votre physicalité.

Rick, pouvez-vous nous emmener faire une pause ? Je crois que vous avez tous été profondément marqués. Ils ont compris le véritable enseignement aujourd'hui.

Rick : D'accord, merci M. Keshe. Nous allons vous présenter une vidéo spéciale pour notre pause, sur le thème de l'agriculture chinoise. Je vais donc la diffuser. Et je rappelle à notre public que nous aurons l'occasion de poser des questions à M. Keshe après la pause. Si vous participez à cette réunion, vous pouvez lever la main virtuellement et nous activerons votre micro si vous souhaitez poser une question. Sinon, vous pouvez écrire vos questions dans la discussion du webinaire, dans Questions/Réponses de Zoom ou dans la discussion de YouTube.

Keshe : Puis-je ajouter quelque chose ? Ce que vous allez voir confirme le niveau actuel de la technologie de la Fondation Keshe, en pleine expansion dans la Cité Spatiale. Vous découvrirez une autre dimension, la croissance et l'évolution de la Fondation Keshe. Pour l'instant, nous vous présentons uniquement ses développements, ce qui appartient à la

Fondation Keshe et ses opérations. Ce que vous voyez est le fruit du travail des Chercheurs de Connaissances, réalisé en Chine. À la fin, sur un autre canal, vous trouverez un lien pour acheter les produits, uniquement en Chine, car nous disposons d'autres infrastructures. Nous ne pouvons pas encore exporter ces produits hors de Chine, mais vous voyez où se situe l'avenir et ce qu'est la Fondation Keshe aujourd'hui. Ce ne sont pas de petits détails, c'est ce qu'elle est devenue : un centre de connaissances et la référence en matière de technologies spatiales. J'espère que vous apprécierez. Poursuivez, s'il vous plaît.

Vidéo pour la Pause : l'Agriculture de Rayon Cosmique Keshe.

Une seule vision : deux systèmes de culture.

Une culture verticale d'une haute technologie et une culture au sol.

Faire une agriculture propre du futur.

Une culture verticale à l'intérieur, des légumes goûteux.

Tout le personnel porte des vêtements stériles et exempts de poussière.

Tout le personnel doit passer sous une douche d'air pour une décontamination.

Bienvenue dans notre ferme propre de classe des 10 000 sans poussière.

Un système de culture hors-sol à plusieurs niveaux.

Les plantes reçoivent précisément l'eau, les nutriments dosés, et le plasma de l'environnement.

Dans un environnement de précision là où les paramètres sont supervisés et contrôlés.

Notre eau de culture répond aux normes alimentaires – elle est suffisamment pure pour être bue.

Cette eau coule à travers notre système hydroponique complet, nourrissant toutes les plantes, à tous les stades.

Suspendues au-dessus de chaque niveau, les bobines plasma créent des champs d'interaction.

L'eau de Gans est aspergée par un système intelligent d'atomization pour la croissance améliorée des plantes.

Nous cultivons 5 variétés de premium.

La laitue à feuilles rouges. La laitue cristalline. La laitue mello. La laitue Baoyulai. Le chou kale.

Chaque variété est soigneusement sélectionnée et cultivée.

Notre équipe s'occupant des plantes observe et enregistre les progrès.

Des protocoles standardisés assurent que toutes les plantes reçoivent une attention individuelle.

Le jour des récoltes.

Les laitues et les choux kales répondent aux standards d'une récolte parfaite.

Des semences jusqu'à la récolte, ils poussent dans un environnement entièrement sans poussière.

Sans jamais touché le sol, jamais exposé aux pesticides, jamais contaminé par le monde extérieur.

Un environnement de haute technologie, digne d'une ère spatiale, avec un potentiel cosmique.

Notre serre de verre naturelle.

Dans notre serre de verre, avec différence nous pratiquons une culture au sol.

Les plantes croissent grâce aux rayons cosmiques.

Aucune goutte de pesticide n'est utilisée.

Nul engrais chimique n'est utilisé.

Des tomates et des concombres poussent selon leur temps de croissance.

Des chrysanthèmes et du céleri sont prêts pour la récolte et sont approvisionnés aux clients.

Nos produits sont récoltés à la main, avec soin.

Emballés immédiatement - sans manipulation intermédiaire, sans compromettre la qualité.

Vous recevez exactement ce qui est récolté.

Avec des feuilles intactes, croquantes et avec des tiges tendres.

Absolument sans aucun résidu de pesticides.

Nos produits sans pesticides ni engrais chimiques sont garantis par des données traçables.

C’est là où notre recherche devient une pratique prouvée.

Toute donnée est le fruit d'innombrables observations, enregistrements et ajustements.

Cultivé en intérieur, en vertical, ou dans une serre de verre, d’un environnement amélioré au plasma.

Tout produit qui vous est envoyé témoigne d’une qualité.

(Fin de la vidéo de la pause)

Deuxième partie de l’enseignement

Rick : Eh bien, beaucoup d'informations ont été condensées en quelques minutes. Un développement très prometteur. Souhaiteriez-vous en dire plus à ce sujet, M. Keshe ?

Keshe : Ca, c’est le Centre Spatial de la Fondation Keshe en Chine qui fait partie de la Cité Spatiale. Nous produisons des semences sans engrais ni intervention humaine. Le

système est très simple : il vous suffit de cliquer sur le lien. Si vous êtes Chinois, et uniquement en Chine, vous pouvez passer commande via ce lien, dès aujourd'hui. Le produit est déjà distribué sur le marché chinois. Et progressivement, la raison pour laquelle nous faisons cette production supérieure est de produire des semences pures, sans OGM. Si vous êtes Chinois, vous pouvez prendre une photo et commander directement sur WeChat et sur le canal Alibaba pour vos livraisons. Les colis sont disponibles. Dans les prochains jours et semaines, vous verrez nos produits dans les supermarchés chinois, vous y trouverez des produits classiques et d'autres, particulièrement chers, que vous pouvez acheter. Nous allons demander aux distributeurs d'ajouter un rayon « Cosmo » à côté des produits bio. Vous verrez les produits Cosmo partout en Chine, puis aux États-Unis et en Europe. Nous transférerons la technologie. Comme c'est notre propre technologie, nous n'avons besoin d'aucune licence ni d'aucun contrat.

Comme vous le voyez, l'emballage porte la mention « Produit Cosmo » et fait partie des produits de Rayons Cosmiques de la Fondation Keshe. Avec les produits Cosmo, vous payez exactement le même prix que vos produits habituels, à quelques exceptions près. Vivre sainement, vivre une vie équilibrée, ne doit pas forcément coûter cher. C'est d'ailleurs l'un de nos objectifs. En quelque sorte, Bio, que vous payez, nos villageois les ont gratuitement, ils vivent une vie rurale, alors qu'ils paient plus cher pour la même chose dans les villes. Les produits Cosmo permettent d'égaler l'alimentation de l'homme à la campagne et celle de l'homme en ville. Mais cette fois-ci, sans contamination. Cette fois-ci, pas de surfacturation. Nous facturons un supplément dans certains secteurs de la Fondation Keshe, simplement pour promouvoir et soutenir la Fondation. Ces produits, mis sur le marché comme des produits ordinaires, devraient être exactement les mêmes, puisqu'on les paie. La différence, c'est qu'ils véhiculent des énergies qui modifient les émotions, la santé, le bien-être, bref, tout. En effet, vous savez que vous consommez quelque chose qui n'utilise même pas les produits dits « bio », qui, eux, utilisent des engrais animaux. On ne sait pas, on ne nous dit pas quelle quantité d'antibiotiques la vache a reçue avant que son fumier ne soit utilisé. Avec ce procédé, rien de tel ne se produit. On ne se transmet pas de maladies animales et on évite ainsi de modifier le patrimoine génétique humain.

Il faut bien comprendre que l'objectif de cette structure n'est pas de vendre des marchandises. Nous l'avons mise en place pour que le monde entier puisse venir la découvrir. Des universités et des instituts de toute la Chine se déplacent déjà pour constater les changements induits. Des universités comme l'Université agricole de Pékin et d'autres universités chinoises s'associent à nous pour voir comment nous pouvons concrétiser le rêve de l'humanité. Ces terres agricoles ne sont pas destinées à produire

pour vendre, mais nous produisons et vendons, nous suivons l'évolution de nos produits, leur durée de vie sur le marché et leur impact sur la santé des consommateurs. Nous observons également les effets de ces produits sur leur bien-être. Il ne s'agit pas de marketing, mais de l'introduction des technologies de pointe.

Ce que vous avez vu dans la serre est l'un des systèmes hydroponiques agricoles les plus avancés de Chine. Même les universités en ont connaissance. Elles viennent observer ce système, son fonctionnement, comment cultiver des légumes sans engrais, comment modifier l'environnement et obtenir des résultats. Ce centre agricole de la Fondation Keshe est l'un des plus uniques et des plus coûteux jamais créés.
La semaine prochaine ou dans les deux semaines à venir, vous verrez l'extension de ce projet : nous utilisons désormais les mêmes techniques agricoles pour cultiver des dizaines de milliers de mètres carrés de plantes médicinales chinoises, afin de retrouver leur niveau d'antan. Ces plantes seront ensuite vendues directement au public. Vous verrez alors comment nous intervenons, ou plutôt comment nous interagissons, avec la production de masse, à partir de ce que nous appelons les drones et le reste. C'est déjà en cours. Ce n'est pas un projet que nous allons faire, c'est juste que notre équipe a décidé de le diviser en plusieurs parties. Vous voyez cette partie où nous venons. Et tout cela se trouve sur un seul site, pas à différents endroits. Des dizaines de milliers de mètres carrés de terres agricoles sont utilisés, payés, exploités et détenus par la Fondation Keshe. Et nous testons tout pour trouver les meilleures connexions possibles.

Nous avons déjà accueilli un spécialiste agricole qui a séjourné ici quelque temps et qui a déjà partagé les connaissances avec un autre pays. Comme je l'ai dit, il s'agit de l'une des premières retombées de cette technologie. Dans quelques semaines, nous vous présenterons l'un des centres spatiaux les plus sophistiqués jamais conçus, intégré en plein cœur d'une ville. La Cité Spatiale elle-même est un modèle pour l'avenir. L'espace ne devrait pas être hors de portée de l'Homme, l'espace devrait être à la portée de l'Homme. Un lieu où vous pouvez faire voler votre physicalité, ou bien laisser votre âme voyager au plus profond de l'Univers. La même structure, les mêmes exigences de qualité sont appliquées. Usines, centres de recherche, centres de développement, tout est en cours d'installation, comme vous le voyez dans cette vidéo. L'excellence est notre priorité absolue. Nous ne faisons aucun compromis. Vous savez maintenant où vont vos dons et vos achats, votre soutien à la Fondation Keshe !

Quand on regarde cette image, on voit le summum de la science en agriculture. Les universités américaines et européennes rêvent d'un tel centre. Aujourd'hui, il appartient à la Fondation Keshe, qui le gère et le développe. Ici, comme vous pouvez le constater, nous contrôlons tout. L'eau, l'air… nous pouvons modifier chaque combinaison à notre

guise pour observer les effets. Notre objectif : créer des semences pures. Ainsi, après ce que nous appelons la transmutation, dans quelques mois, et lorsque nous vous nourrissons via des applications, cette pomme, dont l'énergie a servi pour votre consommation et pour la transmission d'énergie, ne contient ni engrais ni additifs. Elle est aussi pure que comme elle a été créée. Et comme vous le voyez, nous utilisons les technologies les plus récentes.

Tout ce que vous avez vu dans cette vidéo, et ce qui suivra, est réalisé et géré par les chercheurs de connaissances, par la Fondation Keshe, indépendante de tout gouvernement ou autre organisation, ils n'interfèrent pas. Nous assumons nos pertes, nous tirons les leçons de nos erreurs, et tout est fait conformément aux règles établies de la Fondation Keshe, et non selon des directives extérieures. De nombreux instituts et universités ont pris conscience de l'évolution des sciences agricoles, comme vous pouvez le constater. J'espère que vous avez apprécié cette vidéo et que, cette fois-ci, nous ne dépendons de personne et que nous ne laisserons personne saboter notre projet. J'espère également que lorsque vous verrez l'un des centres de recherche les plus avancés jamais construits dans les prochains mois, vous comprendrez la vision de la Fondation Keshe et vous souhaiterez y contribuer. Collaborez avec nous, apportez-nous vos technologies ; nous les développerons et les mettrons au service de l'humanité de la manière la plus appropriée.

Merci beaucoup. Et je vous dis une chose, ces laitues que vous voyez, on ne peut plus s'arrêter d'en manger. Elles créent une sorte de dépendance magique, c'est vraiment incroyable. Parce qu'à chaque fois que je vais au centre de recherche, on m'en donne un sachet, et le temps de faire quelques pas… et voilà un autre sachet ! Vous voyez, tout est spatial maintenant. La Fondation Keshe est une organisation de développement des technologies spatiales, et vous voyez comment nous procédons. Si vous êtes chinois, appréciez-en. Ou si vous allez en Chine, trouvez un endroit où vous les procurer, et vous comprendrez la différence. Très prochainement, ce produit sera développé et commercialisé, de la même manière par Markray Corporation de la Fondation Keshe et par notre antenne autrichienne, via le siège de la Fondation Keshe.

Des questions ?

Rick : Eh bien, une question me vient à l'esprit, M. Keshe : « Un homme peut-il vivre uniquement de laitue ? » …

Keshe : Plus ou moins, oui. Nous pouvons le modifier selon vos envies.

Rick : D'accord, eh bien, peut-être que nous n'aurons pas forcément besoin d'une variété d'aliments, si on y regarde de plus près, peut-être que les nutriments et, eh bien, l'énergie elle-même, provenant des rayons cosmiques et autres, qui sont intégrés dans la laitue, peut-être que c'est suffisant.

Keshe : Nous développons déjà ce système. C'est un système très complexe, encore en développement ; il est partiellement construit et sera achevé d'ici un mois environ. Ce système unique nous permettra de produire simultanément toutes les enzymes, toutes les vitamines et toutes les hormones nécessaires au corps humain. Ce n'est pas un rêve.

Rick : Vous pourriez probablement faire en sorte que la laitue ait le goût d'un hamburger pour ceux... qui en ont vraiment la nostalgie.

Keshe : Plus ou moins, oui… Oui, oui, on peut le goûter, tout. Parce que c'est juste… on se nourrit de ce que la nature nous offre, de l'émotion que l'on crée, de ce que l'on recherche. Maintenant, à ceux qui nous critiquent (à cause de) la Fondation Keshe, qu'ils voient ce qui arrive, et ce que c'est. Nous ne sommes pas là pour prouver quoi que ce soit, nous sommes là pour tout changer. Les Pièces Keshe reposent sur cette technologie. Quand nous vous disons que nous évaluons la Pièce Keshe à 1 000 euros, vous voyez maintenant comment elle est soutenue. Toute l'équipe de direction est désormais composée de membres internationaux de différents pays, de Chine. Des experts sont venus spécialement de Chine. Et nous avons des personnes qui viennent nous aider, nous conseiller, rester un certain temps, puis repartir et même enseigner à distance par des chercheurs de connaissances, à distance en Chine. N'oubliez pas ces personnes que vous voyez ici sur l'échelle, ce ne sont pas des chercheurs de connaissances. Mais on leur enseigne comment mettre en pratique ces connaissances. Et ils sont perplexes quant à la manière dont on peut y parvenir.

Nous constatons les problèmes : ravageurs, parasites, aléas climatiques. Nous ne paniquons pas et nous ne nous précipitons pas pour trouver des produits chimiques. Nous nous tournons plutôt vers les ressources scientifiques de la Fondation Keshe et nous les explorons en profondeur. Si une récolte est perdue à cause d'un accident ou d'un ravageur, nous ne paniquons pas. Nous trouvons une solution, comment agir, et nous la promouvons. C'est déjà le cas. Vous commencerez à voir les produits de la Fondation Keshe, en Chine et à l'étranger, notamment pour l'agriculture. Ils ne nécessitent aucun produit chimique. Il faut comprendre comment les utiliser, comment toucher l'essence même du matériau, comment agir sur sa physicalité lorsqu'elle évolue. Vous voyez maintenant à quoi nous sommes confrontés.

C'est là que se trouve la Fondation Keshe. Nous sommes spécialisés dans les technologies spatiales et travaillons au niveau spatial. Les universités nous envient pour ce Centre Spatial. Ce centre agricole suscite également l'admiration des universités. Elles souhaitent y envoyer leurs diplômés pour découvrir les prochaines étapes. Produire des aliments sans engrais ni produits chimiques, à un prix abordable pour tous : un rêve devenu réalité.

Des questions ?

Rick : Comme Randy le dit dans la discussion, “Regardez simplement les couleurs éclatantes des plantes.”

Et c'est quelque chose qui m'a aussi frappé : beaucoup d'images que nous voyons sont très éclatantes. Ce sont visiblement des plantes qui se portent bien, elles sont… Celles-ci, par exemple, sont d'un vert plus foncé, etc.

Keshe : Il a fallu près de 5 mois pour amener ce terrain au niveau agricole de la Fondation Keshe. Vous verrez demain, peut-être la semaine prochaine ou la suivante, la section chinoise est immense, gigantesque : une serre de 25 000 mètres carrés. C'est l'une des plus grandes de Chine, je crois. Et, si tout va bien, dans les prochains mois, nous déménagerons dans une serre d'environ 300 000 mètres carrés, voire jusqu'à un million de serres. Tout est construit de la même manière. Il ne s'agit pas seulement du terrain, il a fallu le préparer. Vous voyez, toute la zone est aménagée. Vous ne la voyez peut-être pas encore, mais c'est la technologie Gans qui est utilisée partout, en dessous et au-dessus. La serre est recouverte à l'intérieur et à l'extérieur pour créer des conditions optimales. Cela fait partie de la colonisation. Comment change-t-on les choses dans les colonies, dans l'espace ?

Une dizaine, voire une vingtaine, de tests différents sont en cours. Par exemple, nous avons mesuré la température dans cette serre. Nous avons une serre voisine, qui ne nous appartient pas ; elle appartient à une autre entreprise. Nous mesurons les différences de température, d'humidité et de température ambiante. Nos scientifiques, et notamment notre responsable agricole, sont en contact permanent avec d'autres agriculteurs qui cultivent les mêmes produits, utilisent les mêmes engrais, et nous comparons les résultats. Ce n'est pas toujours facile, c'est un travail colossal. Ce centre emploiera environ 3 000 scientifiques d'ici la fin de l'année. Tous sont sous la tutelle de la Fondation Keshe. Nous ne faisons aucun compromis. En cas de pertes de récolte ou d'infestation de ravageurs, nous cherchons constamment des solutions technologiques.

Dans la section que vous verrez probablement dans les prochaines semaines, nous avons installé et sommes en train d'installer un système de pisciculture interne. Les poissons vivent au milieu des plantes et nous cherchons à modifier leur mode de vie sans les nourrir. Nous ne voulons pas nourrir les poissons. Nous créons des conditions qui créent de la nourriture pour eux à partir de l'atmosphère. La récolte que vous voyez ici a généralement nécessité environ 69 jours de croissance, comparant avec celle d'autres agriculteurs. De l'ensemencement à la récolte, il faut compter 69 jours. Nous avons récolté en 39 jours seulement, soit une réduction de 50 % du temps de croissance. Il s'agissait d'un premier essai. Nous apprenons et nous généralisons ensuite cette méthode. La qualité est au rendez-vous et la durée de conservation est plus longue. Nous observons l'impact psychologique sur les personnes qui travaillent sur ce projet. Prennent-elles des congés maladie ? Grâce à nos essais précédents, nous savons pourquoi certaines maladies des agriculteurs qui travaillent dans cet environnement sont tombées à zéro. Ils veulent être là, ils sont juste devenus accros à l'environnement, ils aiment y travailler.

Nous surveillons tout de près. Comme vous le voyez, ce projet a été laissé à l'abandon pendant des années. Aucune organisation n'apprécie de travailler dans ces serres. Elles présentent d'énormes problèmes. Nous avons relevé le défi et nous avons eu raison. Ce sont des serres européennes, inadaptées à la Chine. Ils en ont acheté des centaines de milliers, jusqu'à un tiers de million dans certaines régions. Personne ne veut y travailler car c'est impossible à gérer. En hiver, ça exige beaucoup de chaleur. En été, beaucoup de fraîcheur. Vous pouvez le constater en ce moment, avec la chaleur intense que subissent nos cultures. Nous tirons les leçons de nos échecs comme de nos réussites. Mais peu importe, notre objectif est de diffuser cette technologie à l'échelle mondiale. Sans engrais, ni pesticides ni herbicides ! Les résultats des recherches menées dans d'autres pays sont impressionnants. Nous vous les présenterons très prochainement.

La technologie utilisée est entièrement décentralisée en Chine. Des preuves en sont fournies et la gestion est exemplaire. Les directeurs de la Fondation Keshe accomplissent un travail remarquable en Chine. Ce n'est plus une initiative individuelle, mais une équipe internationale de scientifiques. Certains d'entre vous le savent, vous avez monté ces vidéos, certains ont participé au choix du contenu, vous étiez sur place. Tout repose sur la science, développée par des chercheurs de connaissances, et ensuite… concrètement, les personnes qui y travaillent s'y convertissent progressivement, car elles constatent le changement. Une fois que vous aurez visité ce centre de recherche, vous serez stupéfaits. Les dirigeants du monde entier viendront voir ce qui les pousse à changer, à transformer leurs gouvernements. Nous verrons ce qui en ressort.

Rick : Démontrer par l'exemple. Très bien, M. Keshe.

Keshe : Il faut montrer l'exemple. Ce ne sont pas que des paroles. Nous avons essayé dans différents pays. Maintenant, toutes les opérations sont terminées et concentrées dans une seule zone. Nous bénéficions du soutien total de la population locale. Le PCC nous apporte un soutien considérable en coulisses, un soutien extrêmement important. Mais en réalité, ils se montrent comme le travaillent ces endroits. Cela fait partie intégrante de notre travail de dix ans en Chine.

Rick : Nous avons eu une question concernant la réaction du gouvernement chinois face à ces usines. Cela va-t-il s'étendre à l'industrie de la viande, des œufs, du bœuf, etc. ?

Keshe : Progressivement. Oui, nous nous occupons du poisson. Nous devons produire de la nourriture. Vous verrez la semaine prochaine. Nous produisons, nous participons à la production, nous comparons. C'est à quelques mètres seulement de ces bâtiments. Ils sont tous concentrés d'un côté, là où ils ont cultivé 10 000 mètres carrés de blé. Ils l'ont cultivé pendant plus de 100 jours. Et maintenant, depuis 40 à 50 jours, nous utilisons la technologie Keshe sur un tiers de la parcelle. Nous avons installé et acheté notre propre drone de 80 ou 90 litres qui pulvérise des produits plusieurs fois par semaine sur notre parcelle. Au moment des récoltes, nous comparons nos récoltes aux leurs, qui proviennent des deux extrémités de la même exploitation. En fait, lors de l'achat du drone, nous avons dû envoyer nos employés en formation pour apprendre à l'utiliser. D'ici une semaine environ, vous verrez probablement que nous avons développé une technologie permettant à ce drone de se fixer ou se poser sur la plateforme fabriquée par la Fondation Keshe, qui produit des solutions Gans sur place. Dans les zones reculées, on peut le placer en plein désert. Le drone atterrit, se remplit progressivement, puis pulvérise de l'eau et revient se recharger. Vous voyez, il est déjà prêt et devrait être en place d'ici une semaine environ.

Tout est mis en œuvre pour éviter de trouver des excuses, comme quoi c'est trop difficile, trop compliqué, ou pour tout supprimer. La technologie doit être accessible à chaque agriculteur, et notre objectif est très simple : en Chine, nous concentrons nos efforts. Cette technologie, d'ici deux ans, sera peut-être l'une des technologies phares du pays, comme nous le savons. En Chine, plus de 30 millions d'agriculteurs ne possèdent que 2 000 mètres carrés pour vivre. C'est tout ce qu'ils ont. Ils cultivent des carottes et ça ne marche pas, des tomates et ça marche. C'est leur gagne-pain pour un an. Le travail que nous avons mené en Mongolie-Intérieure, puis ailleurs, l'a clairement démontré. Le seuil de pauvreté en Chine est de 1 000 yuans, 2 000 yuans, ce qui représente environ 300

dollars par an. Et 29 millions d'agriculteurs ne vivent pas avec ce revenu. Mais ils gagnent peut-être une centaine de dollars lorsqu'ils cultivent ce dont ils ont besoin pour l'année, et pour tout le reste, il leur reste environ une centaine de dollars en poche, car le reste sert à acheter des engrais, des semences, etc. Le seul moyen de sortir la population de la pauvreté, c'est d'augmenter les récoltes et de raccourcir le temps de croissance, ce que nous avons fait.

Vous l'avez constaté concrètement ici : nous avons réduit le délai de 69 à 39 jours, comme nous l'avons déjà fait. Désormais, lorsque les terres couvrent les dépenses initiales, la tonne supplémentaire, ces 800 ou 1 000 reviennent directement à l'agriculteur. Il nous suffit de peu d'efforts pour sortir 29 millions de personnes de la pauvreté et leur permettre de vivre dignement. Cela permettra également d'alléger la pression sur le gouvernement. C'est pourquoi le gouvernement chinois a observé nos actions et reste passif. Je travaille en étroite collaboration avec le PCC. Lorsque les résultats sont disponibles – nous collectons des données –, lorsque nous montrons, par exemple, que le délai est passé de 69 jours à 30 jours, avec la même récolte, la production est doublée, voire triplée, car la culture est de trois fois plus. La terre ne s'épuisera plus, car nous les nourrissons de l'atmosphère. Ainsi, un agriculteur, au lieu de produire une tonne par an et d'en recevoir 100, produit désormais trois, voire quatre ou cinq tonnes, et reçoit 100 tonnes plus 4 ou 5000 autres. La nation sortira de la pauvreté.

C'est là le plus gros problème du PCC. La technologie de la Fondation Keshe est intégrée aux 14ème et 15ème programmes nationaux de la Chine. Nous pouvons vous le dire pour la première fois : notre technologie est intégrée aux 14ème et 15ème programmes quinquennaux du gouvernement chinois et nous le montrons aujourd'hui. Cela permet à un enfant de manger à sa faim, de vivre normalement, contrairement à ses parents qui ne disposent que des miettes de la terre. C'est la prochaine étape technologique. Et c'est pourquoi nous le faisons : pour le démontrer. Puis, pour promouvoir cette technologie afin qu'elle soit acceptée, ce qui est désormais chose faite, qu'ils ne puissent plus la nier. Ensuite, les contrats nationaux avec le gouvernement se multiplient grâce à la Fondation Keshe, qui devient partie intégrante de la politique nationale, ce qui est désormais opérationnel. Et vous verrez le changement.

Nous y sommes maintenant, et dans les deux prochaines années, si cela se concrétise, tout ce que nous avions prévu pour sortir 29 millions d'agriculteurs chinois de la pauvreté au cours des cinq prochaines années.
Et c'est là le plus grand fardeau qui pèse sur le gouvernement du président Xi, ce que nous appelons son administration. Ils peuvent tout faire, développer les technologies les plus avancées, mais ils ne parviennent pas à sortir ces 30 millions d'agriculteurs de la

pauvreté. Ils font tout leur possible, ils y arrivent peut-être une année, mais ils s'effondrent. Désormais, ce sera fait par eux-mêmes, sur leurs propres terres, grâce à la technologie. La prochaine étape est la création de drones par satellite, c'est prévu. Nous pouvons y parvenir grâce aux nouvelles technologies. Et vous le verrez. Plus de produits chimiques, plus d'engrais, plus de pesticides, rien ! Et quand on change l'environnement, chacun fait ce qui est nécessaire. Comme je le disais à un membre du PCC à table. Il m'a demandé : « Comment cela se fait-il ? » J'ai répondu : « Nous les nourrissons des Rayons du Créateur, cela vient du ciel. » L'homme ne s'en rend jamais compte.

D'autres questions ?

Rick : Nous avons deux mains levées. Mais avant cela, laissez-moi poser quelques questions par rapport à ce programme. De Lisbet, qui dit, “Merci pour cet excellent travail. Sont-elles cultivées en aquaponie plasma ? Ou certaines sont-elles également cultivées en terre ?”

Keshe : Vous avez vu… vous avez vu que la deuxième partie en terre, et celle-ci, dans l’eau. Nous avons différentes installations. Sur la dernière image, vous voyez la femme qui récolte.

Rick : Donc celles de serre sont en terre ?

Keshe : Oui, oui, oui.

Rick : Mais les autres sont sous éclairage artificiel. On se demandait si c'était des LED ou des tubes fluorescents ?

Keshe : Tout est fait. L'installation est en place. C'est un système LED. On contrôle tout. Mais cette usine requiert encore beaucoup de travail. Elle sera pleinement opérationnelle dans les prochaines semaines, car c'est une zone de test. Le système aquaponique est, comment dire, très étroitement observé. On teste ce qu'on fait et ce qu'on ne peut pas faire. Il nous a fallu environ cinq mois, depuis décembre, pour que, progressivement, dans les deux prochains mois, il fonctionne exactement comme on le souhaite. Tout doit être testé. De nombreux chercheurs passent beaucoup de temps à faire des modifications, même pour ce système de pulvérisation par buse, comme vous l'avez vu : il nous a fallu quatre mois pour le mettre au point. Une seule pulvérisation, précisément à l'endroit où elle doit être, pour qu'elle fasse ce qu'elle doit faire. C'est un système très complexe. Ce n'est pas très simple, mais cela nous permet de tester à l'échelle spatiale, lors de la création des dômes.

Ici, vous voyez le fonctionnement de la serre : nous créons un dôme. Nous assurons un environnement clos, nous pulvérisons à l'intérieur et à l'extérieur à l'aide des drones, puis nous observons les changements survenus après la pulvérisation : quels changements ont été observés, quels animaux sont entrés, comment nous gérons les ravageurs et les herbicides… tout est surveillé. La partie que vous verrez probablement dans les prochaines semaines concerne la culture de plantes médicinales chinoises, qui s'étend sur des dizaines de milliers de mètres carrés. Pour la première fois, nous avons installé une serre à ciel ouvert, c'est-à-dire que nous sommes à l'intérieur, sans toit. Et là, comme en Chine ces dernières semaines, suite à d'importantes inondations, notre serre est littéralement inondée. Nous observons ce qui remonte à la surface, …
Les inondations peuvent poser problème. Un agriculteur doit-il subir une perte de récolte à cause d'une inondation ? Ou bien mettons-nous en place un système qui permette de poursuivre les activités ? Et alors, il devient un produit national.

Vous verrez les produits agricoles de la Fondation Keshe dans les prochains jours. Ils sont déjà présents sur le marché à plus grande échelle. Le travail agricole et la majeure partie des douze prochains mois seront adoptés par de nombreux responsables gouvernementaux dans le cadre de leurs activités.
Nous collectons des données en masse. Et nous avons besoin de financements considérables. Nous apportons notre soutien au maximum. Il nous faut des millions. Vous voyez où nous en sommes. Vous comprenez maintenant que ce n'est pas une mince affaire. Cela a nécessité d'énormes efforts et une énergie considérable ; et nous remercions nos PDG, l'ensemble de la direction, le conseil d'administration et les scientifiques qui nous aident sans relâche.

Et ce n'est pas tout : l'agriculture, le spatial, la décontamination de l'eau, la Pièce Keshe… tout cela s'est développé dans cette région et fonctionne. Ce n'est pas quelque chose que nous allons faire. La nouvelle usine Keshe Gans, actuellement en construction, atteindra le niveau spatial une fois terminée. Ce n'est plus comme à Desenzano. Des chercheurs de connaissances viennent sur place pour nous conseiller, mettre en place les infrastructures, effectuer les tests, et la prochaine étape, les prochains produits, sera disponible très prochainement, d'ici septembre. Ces projets prennent du temps, des mois, et coûtent des millions. Ces laboratoires, ces centres de recherche, ne sont pas gratuits. Nous n'avons reçu aucun financement d'aucun gouvernement ni d'aucune organisation, hormis les chercheurs de connaissances et notre propre soutien. Nous refusons tout financement, car ils voudraient alors modifier notre politique et nous empêcher d'avancer.

Et comme vous le savez, nous avons reçu aujourd'hui des visiteurs au nouveau Centre

Spatial, et ils savent ce qui nous attend. N'oubliez pas, cela s'accompagne d'une éducation gratuite. Tous les scientifiques qui s'installent avec nous bénéficient, ainsi que leurs enfants, d'une éducation entièrement gratuite et de haut niveau. Et comme je le discutais ce matin avec le directeur de l'école qui prend ses fonctions, la technologie de la Fondation Keshe fait partie intégrante du programme scolaire. Ce n'est pas une option. Très prochainement, l'équipe pédagogique vous demandera de venir en Chine pour mettre en place le programme. Tout ce que vous avez accompli par le passé, au sein du groupe éducatif et des groupes scolaires, est désormais mis à profit par la Fondation Keshe, dans ce que nous appelons les classes Montessori. Nous préparons jusqu'à 3 000 élèves, ce qui signifie que chaque famille viendra avec un ou deux enfants âgés de 18 mois à 18 ans. Et nous pourrons très probablement apporter notre soutien à l'université, et même travailler en étroite collaboration avec elle. Tout se met en place, cela prend du temps. Aujourd'hui, nous avons reçu la visite du directeur d'une école d'une autre ville pour évaluer notre organisation et identifier les besoins de l'établissement. Aujourd'hui en Chine, l'éducation coûte environ 20 à 30 000 dollars par enfant, et c’est entièrement gratuite pour tous les enfants dont les parents travaillent dans la structure. Nous finançons les études. Le système est en cours de mise en place.

D'autres questions ?

Rick : Bien, merci. Nous avons trois mains levées maintenant. On commence dans l’ordre. Je crois que c’est Filippo. Si vous pouvez commencer, s’il vous plaît ?

Filippo : Oui, bonjour à tous. Bonjour, M. Keshe. Ma question aujourd'hui est la suivante : pourriez-vous nous donner plus de détails sur le sel qui se forme dans nos réacteurs ? À chaque fois que nous créons un réacteur, ce sel finit par se déposer sur la plaque et la bobine. Serait-il possible d'avoir plus d'informations sur son utilisation et sa manipulation?

Keshe : Ce sel a une application spécifique. Il faut le manipuler correctement. Nous le récoltons nous-mêmes et l'utilisons abondamment selon nos besoins. Mais nous constatons que lorsque nous partageons ce genre d'informations, les chercheurs de connaissances en abusent. Cela crée alors plus de problèmes que cela n'en résout. Si vous conservez ces sels, un jour, nous pourrions même vous demander quel sel de Gans vous avez à nous vendre. Sa production est complexe et ses implications et applications sont considérables. Nous en récoltons chaque grain dès que possible. Mais il faut savoir comment l'utiliser… Excusez-moi, je ne cherche pas à être… j'essaie simplement de vous expliquer précisément ce qui est nécessaire.

Rick : Donc, la bobine que nous voyons ici, M. Keshe, est-elle recouverte de sel ou de

Gans ou...

Keshe : Non, non, c'est juste une bobine normale... c'est juste une bobine normale. C'est une bobine tout à fait normale. Mais ces bobines sont là juste pour le plaisir. Nous avons une structure différente dans cette zone et nous testons de nouvelles choses. Nous essayons simplement de recréer l'environnement. C'est comme celui que vous utilisez chez vous. Et cela fait partie des tests. Et c'est juste que cela se voit là. Mais en fait, c'est la structure même du travail.

Rick : Okay, nous avons une autre main levée avec Antonio. Voudriez-vous commencer, s'il vous plaît ?

Antonio : Merci, Rick. Merci, M. Keshe. L'aspect agricole est fascinant. Je me demandais si ce serait une bonne idée de contacter certaines des grandes serres de la région et de leur présenter cette technologie en leur fournissant davantage d'informations, peut-être une copie de ce que nous venons de montrer, puis de les mettre en contact avec la Fondation Keshe. Serait-ce une bonne idée ?

Keshe : Oui, donnez-nous encore quelques mois. Vous savez, l'un des Chercheurs de Connaissances, expert en la matière, est près de chez vous. Il travaille en étroite collaboration avec nous et s'est déjà rendu sur le lieu. Il prend des notes, nous suivrons ses conseils. Il y a beaucoup de choses à régler. Peut-être dans trois ou six mois… oui, bien sûr. Oui.

Antonio : Mes arbres fruitiers sont à l'extérieur. Je me demandais donc si je pouvais suspendre des spirales entre les arbres ou…

Keshe : Non, c'est le cas, nous sommes en train de faire des tests. Nous avons constaté une augmentation de la récolte de deux à trois fois. Mais l'autre problème, ce sont les parasites et autres maladies qui affectent les fruits et les arbres. Tout cela est en cours d'évaluation. Donnez-nous quelques mois, deux ou trois. Il nous faut une saison complète pour identifier le problème et trouver des solutions. J'ai vu des photos d'arbres situés à deux exploitations plus loin, dans la même zone : la récolte est incroyable. C'est le printemps, c'est le début de la saison. Nous devons observer comment la récolte arrive à maturité et quelle proportion est dégarnie, quelle proportion n'est pas conforme aux attentes. L'usine peut-elle supporter une telle récolte ? Si un arbre pendant 20 ans supporte 100 kilos, peut-il en supporter 400 ? Vous comprenez ?

Antonio : S'il y a trop de fruits, M. Keshe, on les taille. Vous comprenez ?

Keshe : On ne peut pas les tailler. On l'a vu. Ce qu'on a vu dans le champ maintenant, il est impossible de les tailler. On apprend, on apprend. Nous avons un expert en agriculture avec nous. C'est un type formidable. Il est venu, non pas en tant que chercheur de connaissances, mais pour nous aider en agriculture. Il est devenu chercheur de connaissances et il teste beaucoup de choses pour nous. Il est l'un des premiers bénéficiaires de la Fondation Keshe, comme je l'ai dit. Cet homme vit pour l'agriculture. Et nous, nous testons sans cesse de nouvelles choses. Donnez-nous un an et nous verrons.

C'est très simple, il faut comprendre que lors de nos tests, nous donnons ces produits aux agriculteurs qui les testent à leur manière, sans nous prévenir. Nous nous rendons compte qu'il y a des problèmes que lorsqu'ils en rencontrent. Cela nous est arrivé de nombreuses fois dans le secteur agricole. En Mongolie-Intérieure, nous avons démontré que nous pouvions doubler, voire tripler leurs récoltes. Nous sommes ensuite intervenus sur un terrain de cent mille mètres carrés. Le comité agricole local nous a dit qu'il ne voulait qu'on intervienne. Ils souhaitaient simplement le matériel. Xiaojun s'est donc rendu sur place, leur a fourni le matériel, les a aidés, etc., puis ils l'ont utilisé ailleurs et ont fait ce qu'ils voulaient, ils ont appris comment procéder. Puis, à l'approche de l'été, juste avant la récolte, Xiaojun est venu criant et pleurant : « Que se passe-t-il ? Il y a un problème avec ce produit. On a eu une sorte d'ouragan, aucune ferme alentour n'a été touchée, mais tout notre blé et notre récolte sont à terre. » J'ai demandé : « Pourquoi ? Que s'est-il passé ? » « On ne sait pas, c'est comme ça. » Ce que ces gens intelligents ont fait, c'est en Chine.

Ils ont pris nos Gans et ont amené leurs propres scientifiques pour innover et expérimenter différentes choses. Ils les ont considérés comme de l'eau, comme de simple engrais. Ils n'ont jamais compris qu'il s'agissait d'un système de champ. En mélangeant mal les éléments sur une surface d'une centaine de milliers de mètres carrés, ils ont créé un vent magnétique. Vous comprenez ? Et c'est ce qui a permis la récolte.
Il pleuvait, il y avait un orage ; dans les terres voisines, toute la récolte était parfaite. Seule cette parcelle de cent mille mètres carrés et un peu aux alentours étaient endommagés. Parce que ces gens malins, ils ont pris, ils ont mélangé des Gans ; ils ne comprennent pas que c'est un travail des champs. Ils ont créé le vent, qui a aplati leur propre récolte. Je leur ai dit : « Attendez sept jours, le blé se redressera. » Ils ont dit : «Non, c'est impossible, quand c'est comme ça, il se casse. » Sept jours plus tard, il s'est redressé. Vous comprenez ?

Donc, nous devons apprendre, car ce sont les forces de champ qui ont fait ça. Et nous

avons beaucoup à apprendre. Nous sommes au début. Nous avons actuellement structuré l'un des centres de recherche les plus avancés, en agriculture, en hydroponie. C'est ce que vous voyez, c'est un projet de la Fondation Keshe. Construire un tel centre en Europe coûterait entre 10 et 20 millions de dollars. On nous fait un don, on l'utilise et on essaie de le comprendre. On ne trouve aucun centre de recherche spatiale de ce niveau ailleurs sur la planète, sauf en Chine et grâce à la Fondation Keshe. J'ai visité des universités, notamment la serre de l'université de Pékin. C'est un bâtiment minuscule, à un seul niveau. Ils mettent les plantes dans un conteneur pour qu'elles ne soient pas contaminées. Quand ils viennent ici, ils sont sidérés. Si vous regardez bien, il y a 16 rangées, chacune à double côté. Ça fait 32 rangées au total. Et chaque rangée compte huit niveaux.

Ce que nous cherchons à examiner, c'est la différence entre la production des niveaux supérieur, inférieur et intermédiaire. Ensuite, si l'on passe à l'étape suivante, la recherche se poursuit et nous observons…
Le cadre où l'on voit l'intérieur, oui. En fait, on teste, on surveille la rangée de droite, disons celle du côté des fenêtres. Quel est son rendement ? Celui du milieu, c'est encore une culture de Gans. On surveille le rendement de la rangée du milieu. Et celle de gauche, on regarde combien pour celle-là aussi. Parce que celles de chaque côté sont en contact avec l'environnement normal, d'accord, les Gans. Celle du milieu est complètement dans l'environnement Gans. Est-ce que les plantes poussent plus vite ? Est-ce qu'elles poussent différemment ?

Nous regardons les racines.… C'est l'un des centres de recherche les plus avancés en agriculture et technologies spatiales. Les Américains rêvent d'un tel centre. Nous y laissons notre empreinte ; vous devriez voir ce que nous construisons au Centre Spatial. Plus besoin d'aller à Cap Canaveral, plus besoin d'aller dans d'autres centres spatiaux, vous décollez du toit du Centre Spatial ! Et nous avons cette opportunité, et grâce à ceux qui nous soutiennent, voilà ce que ça donne ! Nous ne gaspillons pas un centime. Il nous faut des millions pour rester indépendants. Mais le plus positif, c'est que d'ici six mois, l'agriculture et les autres secteurs commenceront à financer la recherche et son expansion. Nous vendons ces produits qui commenceront à générer des revenus.

Lorsque ça fonctionne à cette échelle, on génère en six mois des fonds suffisants pour faire vivre des millions de recherches. C'est l'un des nombreux projets en cours dans la Cité Spatiale. Nous avons décidé de montrer en premier l'agriculture. Ensuite, vous verrez le Centre de bien-être, le Centre Spatial, et… tout, la production. Seule notre production restera secrète. Nous utilisons des techniques ultra-confidentielles, hautement classifiées, que nous développons nous-mêmes. Vous n'en croirez pas vos yeux. Cela fait

partie du contrôle de la technologie du système.

Antonio : Alors, puis-je vendre mes fruits comme fruits plasmatiques ?

Keshe : Oui, vous les vendez sous la marque Cosmo. Nous accordons cette licence en tant que produits Cosmo.

Antonio : Cosmo ?

Keshe : Oui. C'est parce que nous utilisons les rayons cosmiques. Et c'est plus simple car on a bio, des produits biologiques. Ces produits proviennent des rayons cosmiques, que nous appelons produits Cosmo… Vous obtenez de notre part un certificat attestant de la conformité de ce que ça dit. Nous devenons progressivement une référence dans ce domaine en Chine, puis dans le monde entier ; et la certification fera partie intégrante de nos futurs programmes.

Antonio : Donc, pour avoir une culture Cosmos, il faudrait utiliser une combinaison de Gans. J'utilise seulement Une Coupe Une Vie, mais aussi ...

Keshe : Non, c'est beaucoup beaucoup plus complexe ! C'est beaucoup plus profond. Parce que, par exemple, même sur ces étagères, si vous êtes agriculteur, les racines peuvent pourrir. On le sait. Au milieu, on regarde ce qu'on a fait, ce qu'il faut faire, pour changer la racine, même si on n'en a pas besoin. C'est une des choses que j'examine. Est-ce que la récolte change au-dessus du sol si la racine est endommagée ? Pas vraiment, car nous l'alimentons par le haut. Il y a beaucoup de défis à relever. Mais nous sommes là en tant que chercheurs. Mais aujourd'hui, cela nous permet de vendre des produits et de financer l'ensemble du processus. Une structure immense est en place. Les équipes marketing, commerciales, officielles, le gouvernement et le PCC sont impliqués. Le Commandement central chinois surveille nos activités, car cela pourrait permettre de nourrir les soldats. Les implications militaires sont considérables, notamment pour l'alimentation des soldats au front. Ce n'est pas une seule chose, mais ça implique beaucoup de changements. J'ai récemment rencontré des représentants du Commandement central à Pékin, et ils m'ont dit : « Nous vous observons attentivement. Ce que vous faites est stupéfiant ; oser procéder ainsi nous fascine. »

Antonio : C'est formidable. C'est vraiment excellent, M. Keshe. Merci beaucoup.

Keshe : Merci à tous pour votre soutien. Vous en particulier, ainsi que tous ceux qui vous ressemblent. Vous nous avez soutenus dans les bons comme dans les mauvais moments; et vous en voyez aujourd'hui le résultat. Il y a plus à venir. Il nous faut au moins

25 millions de dollars dans les six prochains mois. Ensuite, petit à petit, nous serons autonomes. Il s'agit d'obtenir des licences, d'aménager nos locaux, d'acheter du matériel. Quand je dis qu'il nous faut 25 millions, ils disent : « Oh, ce type prétend pouvoir produire de l'or ! » Si je produis de l'or, tout ce que nous avons accompli disparaît. Ils s'en prennent à nous, ils nous détruisent. Cette fois, nous partons de la base. L'agriculture, l'alimentation, le bien-être, les technologies spatiales de l'autre côté …

Antonio : Merci.

Keshe : Merci beaucoup. D'autres questions ?

Rick : Irmgard a eu une question dans Questions & Réponses, "Comment les plantes sont-elles pollinisées ? Mais la plupart des plantes que j'ai vues n'ont pas besoin de pollinisation."

Keshe : Pour les tomates, nous utilisons des abeilles bourdons. Les abeilles ne survivent pas en serre. Elles sont plus adaptées aux champs ouverts. En serre, nous utilisons des bourdons. Nous avons dû les introduire. Nous avons beaucoup appris de cette expérience. Mais nous devons déterminer si nous avons réellement besoin des abeilles bourdons. C'est une demande de nos agronomes. Les fruits ne sont pas mûrs et cela est dû à un incident. Nos abeilles meurent dans la chaleur. C'est l'un des plus gros problèmes pour les bourdons. Nous observons donc si, en modifiant l'environnement, nous obtenons effectivement des fruits. Avant, nous n'avions pas d'abeilles, mais nous avons une magnifique récolte de concombres. Alors, avons-nous besoin des abeilles ? Pas avec nos méthodes de culture actuelles, mais nous devons continuer. (Attendez une seconde, juste une seconde. Laissez-moi voir).

Voici une photo qui vient de nous, du centre agricole. (C'est plus simple pour moi de vous les envoyer que pour moi de le faire. On peut poster ces deux-là, ça vient d'arriver, c'est la récolte d'aujourd'hui. Vous pouvez mettre cela, c'est la récolte d'aujourd'hui. Vous les avez reçues ?)

Rick : Oui, je viens de les recevoir.

Keshe : Et voilà d'où ça vient. Ça vient de l'endroit où vous avez vu les femmes. C'est de la même serre. Et ce sont les tomates de la serre, et puis vous en avez une autre image. Pas d'engrais. Pour les concombres, il n'y avait pas d'abeilles ; et vous voyez, c'est incroyable. Et voici la récolte de concombres d'aujourd'hui. L'agriculture peut se pratiquer sans engrais ni pesticides.

Ces plantes de concombre étaient presque entièrement détruites par une moisissure blanche. Il nous a fallu une semaine pour trouver une solution grâce à ce que nous appelons la technologie des rayons cosmiques. Ce procédé sera commercialisé l'année prochaine. En effet, auparavant, ça détruisait les concombres. Ils devaient les jeter ou utiliser des produits chimiques très agressifs pour les détruire. Désormais, ce procédé sera proposé comme produit à la vente.

Si vous êtes Chinois, allez sur le site web, tout est en vente. Certains sont un peu plus chers, car nous avons des frais importants à couvrir sur les marchés. Une fois disponibles, ils seront au même prix que les autres produits. Vous pouvez le constater. Les commandes se font uniquement via le canal chinois. Nous ne pouvons pas les exporter à cause des restrictions internationales. Mais vous pouvez voir de quoi il s'agit. Nous avions des concombres légèrement courbés. J'ai dit : « Mettez-les en conserve. » Nous vendons les produits de conserve de la Fondation Keshe, car c'est là. Nous n'avons pas besoin de les enfouir, de les jeter ou de les détruire.

Rick : Vous aurez donc une nouvelle expression : (ici jeu de mots en anglais avec le P, «Choisissez des produits de conserve plasmatiques. »

Keshe : Ouais.

Rick : Des cornichons en conserve au plasma !

Keshe : Voilà. Vous voyez la récolte en Chine, ça va être énorme. C'est juste que… ça demande beaucoup d'énergie. Et c'est magnifique ce que vous voyez.
Littéralement des images de récoltes du monde entier, vous pouvez voir ce qui se passe. Et nous voulons voir combien de temps ces plantes de tomates vont donner des fruits, parce que dans certaines serres chinoises, ces tomates de race, elles se conservent environ six mois. Nous voulons voir si nous pouvons les cultiver toute l'année, car nous l'avons constaté en Iran, même sous la neige, où l'on pouvait récolter des tomates. On va là !

D'autres questions ?

Rick : Bien. Nous avons une autre main levée ici, avec Eduflight006. Je ne sais pas qui c'est. Alors, activez votre microphone et parlez.

Keshe : Est-ce un chinois ? Avec les chiffres, ce sont les chercheurs de connaissances chinois. Nous avons dû leur donner une ligne spéciale pour participer à l'enseignement. Ce sont des chercheurs de connaissances de la Chine.

Rick : J’ai demandé qu’ils activent leur micro. Pas de signe de leur part. Si vous voulez poser des questions, essayez d’activer votre microphone.

Voyons, nous avons des questions sur les Pièces Keshe, de Ed, qui dit, “La Pièce Keshe vaut 1 000 euros. Je ne comprends pas bien comment les fluctuations de valeur ou l’inflation peuvent être éliminées si elle est indexée sur une monnaie nationale. Ou bien est-ce que la monnaie nationale à laquelle elle est indexée deviendra plus stable, comme une conséquence ?”

Keshe : C'est une situation très délicate. Nous avions initialement choisi l'euro - si l'on considère le yuan chinois, il ne s'agit que de la monnaie d'un seul pays. Si l'on considère le dollar, il ne s'agit que de la monnaie d'un seul pays. L'euro, lui, est utilisé par une vingtaine de pays. Il nous fournit la base de notre évaluation. Mais très bientôt, peut-être l'année prochaine, ou dans deux ans, nous changerons la base de la balance, de l'euro en une autre monnaie de valeur équivalente. C'est une idée bien pensée, il faut juste que l'occasion se présente. Vous découvrirez les Pièces Keshe, et plus particulièrement les Pièces Keshe de la Foundation : nous offrons mille Pièces à chaque personne. Pour le premier lot, nous ne les distribuerons pas aux gouvernements ni aux institutions. Nous donnons directement les Pièces Keshe aux étudiants des universités du monde entier. C'est la génération qui comprend et qui est capable de travailler. Alors, dans les prochaines semaines, lorsque nous commencerons à distribuer les Pièces Keshe, si vous êtes étudiant, demandez à votre université. Chacun d'entre vous recevra 1 000 pièces. Nous devons faire des sauvegardes. Il y a beaucoup de services et de matériel à acheter et à installer. Ce ne sont pas seulement des Pièces avec les ONN qui arrivent.

On m'a dit que les ONN seront opérationnels d'ici quelques jours, voire quelques semaines. Une fois leurs tests réalisés en interne, nous mettrons en place un système permettant aux étudiants et aux universités du monde entier de disposer d'un montant standard pour leurs dépenses. Cette jeune génération est dynamique et consciente des possibilités offertes par ce système, qu'elle peut utiliser partout dans le monde. Que vous soyez étudiant (de la licence au doctorat), professeur, membre du personnel universitaire ou acteur du système éducatif, vous êtes prioritaire pour recevoir des Pièces Keshe et commencer à les utiliser. Vous êtes limité à 30 Pièces par an ; vous ne pouvez pas en retirer plus que ce que nous vous accordons. Chaque année, un nouveau cycle est initialisé ; mais le plafond de mille Pièces est maintenu. Nous veillons à ce que vous ne dépensiez pas tout d'un coup. C'est un système avantageux et protecteur pour vous.

Et alors vous comprenez comment un étudiant africain peut vivre dignement. Pas besoin de partir à l'étranger, pas besoin de traverser les mers pour mourir en mer, juste parce que l'herbe est plus verte ailleurs. J'estime qu'environ un milliard de Pièces seront distribués dans les 12 prochains mois, d'abord aux étudiants et aux universités. Ils diffusent la technologie à travers le monde. Ils contraignent les gouvernements car ils deviennent une force à part entière. Ils paient les frais universitaires, les universités peuvent dépenser cet argent, ils paient pour leurs logements, ils paient pour la nourriture ; ils incitent l'économie à l'accepter car c'est leur monnaie. Et aucun gouvernement ne peut le restreindre. Un étudiant africain recevra autant d'argent qu'une fille à New York, à Londres, à Washington ou à Paris. Celui du Sud, renseignez-vous bien, car il a plus d'argent, il ne dépense pas autant. Il reçoit 1000 dollars par an pour être étudiant en Afrique du Sud. 50 000 par an, parce qu'il faut emprunter pour vivre. Vous feriez mieux de trouver des partenaires dans les universités du Sahara sud-saharien, mais nous leur avons déjà dit : « Attention, ne soyez pas trop généreux, car ce que vous économisez maintenant, c'est votre avenir. »

Vous comprenez maintenant la prochaine étape de notre plan. Dès la diffusion des ONN ce mois-ci, les Pièces de la Fondation Keshe seront distribuées uniquement au niveau des universités, et qui deviendront leur investissement. Ensuite, nous nous adresserons aux jeunes mères et aux enfants. Nous ne dérangerons pas les autres. Étudiants, nouveau-nés, nous veillons à ce qu'ils soient bien élevés, puis nous élargirons notre champ d'action, en œuvrant dans le domaine de l'éducation, notamment dans les écoles. Chaque enfant scolarisé en recevra une et restera. J'ai beaucoup souffert de cette situation en Gambie. J'ai vraiment souffert de cette situation et j'ai fait en sorte que cela ne se reproduise plus. Le directeur venait me voir devant l'hôtel que je possédais en Afrique et me disait : « M. Keshe, 12,50 livres, c'était… Si vous me payez, je peux prendre un étudiant. » Il y avait une liste des étudiants et leurs parents. « Pouvez-vous en prendre 100 ? » Je dis : « Donnez-moi 500 étudiants. » Avant, on payait 12 livres 50 pour scolariser un enfant. Maintenant, ce n'est plus nécessaire : il a 30 000 livres sur lui. C'est un atout précieux, il n'a plus à souffrir de la faim. Vous savez, je suis passé par là, je connais la situation, et j'ai trouvé la solution. Et ça, c'est la solution.
Les retraités, on verra plus tard ; les gouvernements s'occupent des pensions. Ceux qui travaillent ont un revenu ; les étudiants aussi, ils font leurs déclarations, etc. Les écoles sont prioritaires pour la distribution, mais il faut le soutien des gouvernements. J'ai déjà demandé au gouvernement iranien de nous soutenir, notamment pour les étudiants universitaires. Et on se propage, on ira très vite. Parce que, ils nous bombardent dans nos laboratoires de physique, on les élimine, on les anéantit par l'éducation, pour permettre à davantage de personnes d'accéder à l'enseignement supérieur. Ensuite, ce

sera le tour des Philippines, puis de l'Afrique du Sud. Ensuite, ce sera le tour des étudiants, des universités des pays africains, d'Amérique du Sud. En Europe du Nord, la plupart des étudiants reçoivent des bourses, ils n'en ont pas besoin. Hier, j'ai vu des milliers d'entre eux paralyser un centre-ville, réclamant plus d'argent, car ils ont été boycottés. Ils sont l'avenir de la nation. Et nous, on regarde, et on change les choses.

Les personnes originaires de certains pays, notamment des pays pauvres, nous interagirons directement avec eux dans les prochains mois afin de s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une arnaque. De nombreuses fraudes ont lieu, et certains étudiants sont fictifs. Nous avons mis en place un système de surveillance complet. Les étudiants universitaires sont dynamiques et diffusent les Pièces à travers le monde en un rien de temps. Ils en vivent, ils en ont besoin, et ils ont les moyens de l'accepter. Sur la plateforme des Pièces de la Fondation Keshe vous avez la catégorie des particuliers, des entreprises et des gouvernements qui doivent tous s'inscrire, car ils ont tous perçu leurs avantages. C'est un projet bien conçu, qui sera mis en œuvre.

Rick : M. Keshe, nous avons eu une question concernant les mesures prises par Trump contre l'Iran et le fait que les États-Unis ne tireraient aucun avantage de la technologie Keshe. Les citoyens américains sont-ils autorisés à acheter ou à utiliser les Pièces Keshe ?

Keshe : Bien sûr. Les seuls pays avec lesquels nous n'autoriserons aucune interaction avec les Pièces Keshe sont Israël et la Belgique. Quant aux autres citoyens, ceux qui possèdent deux passeports, l’un de l’autre côté, nous le découvrirons. Nous savons comment les neutraliser ou leur rendre la vie infernale. Ne trichez pas avec nous, car nous savons comment le gérer. Deux États n’existeront pas. Tous les étudiants palestiniens du monde entier recevront immédiatement les Pièces Keshe. Tous les étudiants iraniens hors d'Iran qui ont souffert, les recevront également, ainsi que tous les étudiants africains. Nous ne prônons pas la séparation, mais nous surveillons. Nous ne construisons pas un autre État, un État contrôlé par le gouvernement. Nous veillons simplement à ce que les choses se déroulent comme prévu. Et… c'est indispensable. Nous avons toujours été très transparents à ce sujet, nous ne cachons rien. En Israël, en aucun cas, nous n'autoriserons aucun centime y entrer, où que ce soit ; car ils utilisent l'éducation pour tuer. Les universités sont des universités qui tuent. Il en va de même pour la Belgique. Dans tous les centres de recherche, c’est là qu’ils donnent l’accès pour tuer les autres pour accéder aux technologies. J'en ai été victime. Ce n’est pas que de la parole, car nous savons de quoi il retourne. Quant au reste du monde, pour l'éducation, nous débloquons les fonds progressivement, étape par étape. Nous annonçons les pays et les étudiants qui pourront en bénéficier. L'éligibilité est gérée par notre système. Ce

n’est pas qu’ils ne sont pas éligibles. C’est ce que nous pouvons soutenir pour que ça fonctionne correctement. C'est le seul hic.

Et le problème auquel nous sommes confrontés actuellement, depuis une semaine : ces pirates informatiques utilisant l’IA. Nous devons ajouter un pare-feu d’IA à nos systèmes ONN avant de les déployer, ce qui représente un coût supplémentaire de 500 à 530-540 dollars par système, pour un pare-feu correct. C’est la première fois que des pare-feu d’IA sont disponibles. Comme je l’ai dit, « On a de la chance. Si on avait déployé les ONN il y a deux ou trois mois, on n'en serait pas là. Ils auraient tout piraté. Maintenant, au moins on a une certaine protection. On a deux options : entre 200 et quelques, ou 500. J'ai dit : « Prenons 500, on verra ce qu'on peut faire. Il faut protéger les unités. »

D'autres questions ?

Rick : Okay, merci pour ça. Voyons. Question par l’intermédiaire de Christiano, de Sarah de la communauté brésilienne, “En purifiant la physicalité et en cherchant l’alignement avec l’âme de l’homme, pourrions-nous également corriger des erreurs dans d’autres dimensions et/ou temps ?”

Keshe : Pouvez-vous répéter cela ?

Rick : Sarah dit, “En purifiant la physicalité et en recherchant l'alignement avec l’âme de l’homme, pourrions-nous également corriger des erreurs dans d'autres dimensions et ou temps ?”

Keshe : C'est possible, oui. C'est possible. Nous sommes tous connectés aux uns et aux autres de différentes manières.

Rick : Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Keshe : Oui, exactement. Il n'y a pas de déconnexion. C'est ce que j'ai dit. Si vous pensez toujours : « Si je manque d'air, je ne peux plus respirer, je meurs. Si on ne me nourrit pas, je meurs. Si je n'ai pas d'eau, je meurs… », mais ça dure plus longtemps. Rien de visible à ce stade, car ce n'est pas dans le langage de l'Homme. Si vous coupez les lignes de rayons cosmiques qui remontent vers la source, qui est une dimension spéciale de l'hydrogène, vous mourrez plus vite que sans oxygène ! C’est instantané ! Vous savez, vous avez la mort par injection, par pendaison ou par champ. La mort est plus rapide et indolore, car tout s'arrête ! Même une partie du corps se désintègre, car elle y est connectée.

Rick : Serait-ce la mort à cause des champs ou la mort par manque de champs ?

Keshe : Par manque de champs. Manque de champs.

Rick : Vous mettez une personne dans une cage de Faraday et cela...

Keshe : La cage de Faraday n'est pas comme ce que vous croyez. La cage de Faraday dont nous parlons ici est une cage de Faraday de rayons cosmiques.

Rick : Et c'est quelque chose de physique ?

Keshe : Oui, oui, oui, oui, oui, oui. Je l'ai construite. Je sais exactement comment elle fonctionne.

Rick : Pouvez-vous nous expliquer en quoi cela différerait d'une cage de Faraday, qui pourrait être une cage métallique ?

Keshe : Pour la cage de Faraday, vous avez le professeur, quel est son nom ?
Rick : Meyls.

Keshe : Meyls. Vous avez… Comment appelle-t-il ça ? Une onde scalaire. Il explique que les ondes scalaires peuvent la traverser … La cage de Faraday empêche la sortie d'énergie, mais pas l'entrée. Or, l'onde scalaire, elle, passe, car elle possède une fréquence et une longueur d'onde différentes. C'est pourquoi elle fonctionne ainsi. J'ai rencontré le professeur Meyls dans ses laboratoires en Europe. J'étais son invité pendant deux jours. Il a même acheté un petit bâtiment à l'université, avec une petite piscine. Il y a mis un bateau et il m'a dit : « Vous voyez, la cage de Faraday ne dit rien, mais la mienne fonctionne. » Parce que j'ai répondu : « Oui, vous utilisez, vous savez. » Ce que nous appelons courant de Foucault. Le courant de Foucault ne fonctionne pas à la même fréquence qu'une onde normale. Il se décale d'une fréquence, et pour chaque décalage, il choisit une bande passante différente, qui n'existe pas dans la matière. Et c'est là toute son ingéniosité.

Mais on peut construire une cage de Faraday pour les rayons de l'Univers. C'est très difficile à réaliser, mais j'y suis arrivé, c'est possible. La raison pour laquelle je devais la construire, ou plutôt, si je devais la construire auparavant, c'est que si vous lisez le premier article sur "la Création des Trous Noirs", vous verrez que les trous noirs absorbent l'énergie et la libèrent… Ils la broient à une fréquence très élevée, … à une fréquence… deux ou trois choses qui correspondent à cette fréquence… Les

connaissances humaines n'existent pas dans cette partie du spectre. On n'aborde pas le sujet. Cette énergie qui y entre est broyée, puis ressort avec une force de champ identique. Donc, si vous bloquez la partie supérieure du spectre, rien ne peut sortir. Aucun Univers ne peut être créé. Aucune matière ne peut être créée. Mais le problème, c'est que les trous noirs aspirent tout. Il faut donc contrôler ce qui sort.

Dans le monde de la physique actuelle, on contrôle : on fabrique de l'acier, puis on utilise une machine pour le mouler et lui donner la forme souhaitée. Dans le monde du plasma, on définit le moule dès le départ, puis on conçoit le système. Cela permet de bloquer ce qui entre, car on a déjà la forme désirée. Ce sont là les Connaissances de la Création. L'homme n'y a pas encore eu accès, il ne les comprend même pas. On fabrique donc une cage de Faraday pour un rayon cosmique spécifique, qui fournit déjà les conditions et le matériau recherchés. Lisez le brevet, c'est mentionné dans le brevet lui-même, lors de sa rédaction. La création de parois et de produits. Mais, maintenant, vous comprendrez peut-être mieux en le lisant.

Rick : Nous avons reçu une question de Radek sur YouTube, mentionnant le système utilisé en Chine pour produire de l'or, un système similaire sera-t-il mis en place pour produire de la laitue ? Ou est-ce quelque chose qui est encore loin à venir ?

Keshe : Ce n'est pas loin dans le futur, c'est sur la table. Mais quand on produit, on produit l'énergie de la laitue. Ça fait seulement quelques semaines que j'ai appris aux Chercheurs de Connaissances comment la fabriquer. On développe un système qu'on appelle… Vous savez, la clé à molette s'adapte à tous les boulons et écrous ? C'est pareil, ça permet de tout produire. Donc, vous n'avez pas besoin de la matière, juste de l'émotion et de l'énergie. Si je peux vous donner l'émotion du plaisir, et l'émotion de la matière, et y mettre une banane, on ressent l'émotion de la banane, et vous recevez l'énergie de la banane. Mais cette émotion ne dure qu'une microseconde.

Rick : Peut-être que les produits deviendront invisibles, et qu'il ne restera que l'emballage, qu'en l'ouvrant, on recevra l'énergie.

Keshe : Oui, il faut y presser avec le doigt. Il y a énormément de connaissances. Cela demande du temps … Le problème avec nos recherches, c'est que nous allons trop vite. Et j'y réfléchissais il y a quelques semaines. Nous devons les séparer. Dès que nous abandonnons quelque chose – enfin, pas vraiment, nous passons à l'étape suivante –, nous devons constituer une équipe pour poursuivre ce qui a été laissé de côté. Dans les structures gouvernementales, il faut obtenir des approbations, des financements, etc. À la Fondation Keshe, nous mettons les choses de côté, nous les remettons sur la table, car

nous passons à l'étape suivante. Ce que nous avons laissé en suspens doit disparaître. C'est pourquoi, lorsque vous voyez le Centre Spatial de la Fondation Keshe et ce que j'appelle les retombées, nous essayons de le structurer de manière à pouvoir en accueillir entre 3 000 et 10 000 dérivés au cours des deux premières années. Vous pouvez maintenant imaginer l'ampleur et la taille des bâtiments envisagés. Nous prévoyons jusqu'à 10 000 retombées économiques au cours des deux premières années, au maximum. Et cela en fait partie. Car nous abandonnons de nombreux projets, l'étape suivante ne correspondant pas à nos attentes. Mais si vous développez cet aspect, il peut déboucher sur de nombreuses choses.

D'autres questions ?

Rick : Je me disais justement que les emballages de vos légumes pourraient peut-être servir de combustible pour le réacteur pour foyer.

Keshe : On ne sait jamais, pour l'instant on utilise du plastique. Ça avance et on a besoin de… on a fait appel à une agence de promotion. Ils ont beaucoup de choses à gérer, et puis il y a l'équipe commerciale, on a… on a tout ça. On a un besoin urgent d'experts dans différents domaines.

Rick : Les plastiques sont riches en carbone et en hydrogène. Cela semble être un système de transport idéal pour le réacteur de désintégration pour foyer, non ?

Keshe : Oui, nous recherchons de toute urgence quelqu'un qui maîtrise les marchés international et chinois. D'urgence ! Si vous avez une expérience pas en marketing, nous avons fait appel à une société pour nous épauler. Nous avons besoin de personnes ayant une expérience commerciale capable de commercialiser cette technologie très rapidement.

Rick : Qu'en est-il de la question de la mise sur le marché du produit ?

Keshe : Nous n'avons pas ce problème en Chine. Ce n'est pas un problème.

Rick : Vous avez quelques jours...

Keshe : Pas de problème. C'est déjà configuré. En Chine, c'est tellement avancé. En Europe, on en rêve, mais c'est impossible. Vous commandez votre repas…
Rick : …Ici, au Canada, on trouve régulièrement des légumes chinois, et … ils ont l'air frais. Ils sont plus beaux que beaucoup de produits locaux.

Keshe : Oui, ils ont développé cette technologie très rapidement. Même chez vous, vous pouvez commander des glaçons par téléphone et ils arrivent encore congelés. Je le fais à Pékin : si vous voulez une glace, vous en commandez une, on vous la livre, et elle est comme sortie du congélateur. Et maintenant, pour les salades, partout en Chine, on livre ; tout est en place. Les Chinois le savent. Ils sont parfaitement au courant. Ils font la livraison partout en Chine. En Occident, ils en rêvent. Ça n'existe pas parce qu'ils ne l'ont pas vu en Europe, mais ça existe bel et bien. Vous savez, on ne fait plus les courses en Chine. On reste chez soi, on veut ses tomates d'un magasin, ses carottes d'un autre, et les deux sont livrés en 30 secondes, juste derrière notre porte. Pas besoin de signer, ils déposent la commande et repartent. Et parfois, quand je regarde mes voisins, ils ont des piles de 30, 40, 50 cartons et sacs, qui n'étaient pas là ce matin, et qui restent parfois pendant deux mois sans que personne n'y touche.

En Europe, en Amérique, on voit souvent des vols de colis. Ça n'arrive pas en Chine, jamais. Personne ne vous vole. Et si par hasard vous recevez le mauvais colis, vous le rapportez en expliquant l'erreur, et ils le livrent à destination. Parfois, je pars pendant des semaines, je reviens ; il y a un tas de colis. Mes voisins peuvent tout prendre, personne n'y touche. Je n'ai pas cette inquiétude. Tout est là : gros cartons, petits paquets, personne n'y touche ; personne n'ose même y jeter un œil. Ce n'est pas à moi, je n'y touche pas. La Chine est très proche de l'ethos de Mitra en ce moment, à bien des égards, par peur ou autre, mais ça fonctionne. En Europe, je pars deux jours et je me demande si mes voisins - En Amérique, 5 minutes et c'est volé. En Chine .. - Je regarde mes voisins, parfois je pars quelques jours, je reviens, et "oh mon Dieu, rien n'est volé !" Vous rêvez de ce qui se passe en Chine car cela n'existe que dans vos rêves, mais cette réalité, les Chinois la vivent au quotidien. Vous avez l'une des nations les plus avancées, non pas sur le plan technologique, mais sur le plan de l'ethos.

D'autres questions ?

Rick : Nous avons quelques questions de Stéfania, dans la discussion du webinaire, qui dit, "Cher M. Keshe, la semaine dernière, vous avez dit que l'âme de la physicalité pouvait consommer toute l'énergie disponible sur Terre. Pourriez-vous développer ce qui épuise l'âme de la physicalité ?"

Keshe : Rien. C'est l'intention, c'est l'émotion. Vos émotions la drainent. Ce que vous appelez égoïsme, c'est que rien n'est jamais assez bien, que rien n'est jamais assez. Même la planète ne peut pas me donner. Ce que nous disons, : « Je suis trop bien pour mes chaussures. » Hein ? Avec ces deux chaussures, vous l'appelez. C'est le

comportement de l’homme. Vous êtes votre âme, elle reçoit par votre conduite, par vos émotions. L'arrogance, qui est elle-même une émotion, est la cause de votre propre perte. Maintenant, comprenez l'émotion de l'arrogance, si vous n'y avez jamais pensé, et voyez comment elle vous aide à ne pas l'être. Continuez.

Rick : Quel lien y a-t-il avec l'émotion de l’amour ? Et puis, en comparant l'amour tel qu'il est peut-être défini par la physicalité, et l'amour inconditionnel comme cette connexion à l'Âme du Créateur. Qu’est-ce qui pourrait épuiser l’âme de la physicalité ? Ou même l’Âme ?

Keshe : Vous ne la drainez pas. Vous n’en recevez pas. Vous ne la drainez pas. Quand on ne reçoit pas, on ne reçoit rien. On n'a rien. La réalité du cycle de la vie, c'est que nous nous privons nous-mêmes. Dans l'enseignement, j'ai déjà dit, c'est vous qui refusez l'amour, ce n'est pas moi qui ne le donne pas. Et quand on vous offre un amour factice et que vous le prenez pour du véritable amour, c'est un cadeau empoisonné. C'est là que vous vous videz, que vous n'avez rien à donner. Car c'est ce que j'ai expliqué il y a quelque temps à un chercheur de connaissances : c'est comme la brosse à dents et le dentifrice. On vous dit que le dentifrice est ce qu'il y a de mieux pour vous. Vous vous brossez les dents ; et en réalité, c'est la cause de toutes vos maladies. Vous videz votre corps de tout ce qu'il a de précieux. Et c'est la même chose avec l'amour, c'est la même chose avec tout. Et d'une certaine manière, le faux amour est comme le dentifrice. Le corps reçoit l'émotion et l'information que l'amour arrive, mais il n’y a rien. En réalité, vous vous en débarrassez car vous pensez en avoir reçu beaucoup. Vous donnez votre amour, et puis il ne reste plus rien. Vous l'utilisez et vous vous détruisez avec. Vous vous épuisez avec une promesse qui n'existait pas, mais que vous pensiez qu'elle existait.

Et c'est très courant, même très courant. L'amour factice et l'amour dissimulé, on y investit trop, on croit que c’est là, que ça se voit ; mais en réalité, c’est vide. Il ne sert qu'à vous épuiser, pour que, face à la crise, vous ne puissiez plus le supporter, que vous mouriez. Vous créez une faiblesse, exactement comme lorsque vous utilisez du dentifrice. Vous vous lavez la bouche avec du dentifrice, vous savez, « Oh, j'ai la bouche propre ! » Mais votre corps a rejeté tout ce qui était censé vous nourrir, et il ne reste plus rien, car vous avez tout recraché. Vous avez tout recraché de votre bouche, par des mots, par l’amour et tout le reste. Mais vous êtes déjà épuisé, et quand vient le moment, vous attrapez un cancer qui vous tue. C'est exactement la même chose avec l'amour factice. Et j'ai vu cela chez de nombreux chercheurs de connaissances. C’est pourquoi je ne cesse de répéter : « Soyez autonomes. Ayez confiance en vous et agissez selon vos propres convictions. » Nul besoin de prophètes, de prêtres ni de tout le reste. Et chaque fois qu’ils disent : « Oh, Keshe fait ceci parce que… Keshe fait cela parce que ceci veut mettre fin

aux abus », vous vous détruisez. Cela relève de l'instinct de préservation de l'âme. Et c'est pour cela que vous êtes nés : préserver votre âme, et non votre corps.

D'autres questions ?

Rick : Stéfania a une seconde question. Nous l'avons abordé dans le Groupe de Réacteur Plasma. Si quelqu'un entre dans un cimetière ou une pyramide ancienne, peut-il… effacer l'énergie de son âme, disons, contre son gré et… ou l'énergie de l'âme de la physicalité ? Autrement dit, un fantôme, une autre entité ou un lieu dans lequel nous nous trouvons peut-il drainer notre énergie, en fait notre âme ?

Keshe : Vous pouvez le faire. Vous pouvez créer une énergie négative au sein de votre âme. Je l'ai vu se produire, physiquement, surtout avec les hommes d'église, les plus grands escrocs, les prêtres. Ces chefs religieux, ils savent comment faire. Et j'ai vu ça se produire. Et quand ça arrive, parce qu'ils savent comment se livrer, ils l'ont tellement fait .. Le vol est leur deuxième habitude. J'ai dit hier,..
J'ai dit à un homme religieux : « Avez-vous déjà demandé à un prêtre de faire un don dans l'église le dimanche ? » Ils ne le font jamais. Avez-vous déjà vu un prêtre mettre de l'argent dans la boîte ? Jamais ! Ils ne le font jamais, car ce sont des voleurs dans l'âme. Ils volent votre âme et ils volent vos propres poches, alors pourquoi donneraient-ils ? Vous verrez. Vous apportez la boîte des dons à un prêtre, il vous dit : « Circulez. Je suis là pour prendre, pas pour donner ! » Ils prennent de votre âme, ils prennent de vos poches, ils prennent tout. Vous demandez à un rabbin de payer ? N'y pensez même pas.

D'autres questions ?

Ce genre de questions ne vient que des Italiens, ne vous inquiètez pas. Ils en posent trop.

Rick : Vous avez déjà mentionné par le passé qu'avec le vaudou et ce genre de choses, vous n'y croyiez pas, donc ça ne vous affectait pas. Et en gros…

Keshe : Vous savez, vous les Italiens, surtout les vrais Italiens, vous voyez de quoi je parle. Marchez de l'église de Michel-Ange, ou tour, peu importe, jusqu'au Vatican. Vous connaissez ce grand couloir, c'est un boulevard. Quand vous arrivez au Vatican, vous regardez en bas, vous voyez Michel-Ange sur la gauche. Sur la gauche, en montant vers le Vatican, il y a un petit passage, et ils ont creusé dans la montagne derrière le Vatican et ils ont construit un parking et un arrêt de bus extrêmement sophistiqués pour faire venir les gens. On ne le voit pas au Vatican, peu de gens le savent. Quand vous êtes devant le Vatican, regardez à gauche, vous voyez comme une montagne, une colline. Cette colline

est vide, ils l'ont creusée ; ce sont des parkings, tout ça, pour faire venir des gens. Quand vous sortez du parking, juste au bout, et que vous voyez le Vatican, ce ne sont que des fenêtres et des sans-abri, affamés, sur les rebords des fenêtres. Allez à gauche, au pont, il y a plein de boîtes de cartons, des gens affamés.

Ensuite, contournez le Vatican par la partie haute, de l'autre côté. Allez-y à 22h, 23h, 20h. Vous ne verrez que des prostituées, plus ou moins nues. Tous les soirs, qu'il pleuve ou qu'il fasse beau. Elles collectent de l'argent pour le Vatican. Mais le Vatican ne donne rien aux pauvres de l'autre côté. J'ai demandé à l'un de ces sans-abri : « Pourquoi n'êtes-vous pas allé de l'autre côté du Vatican, vous gagnerez beaucoup d'argent ? » Il m'a répondu : « Je n'ai pas une bonne tête et je suis un homme. » C'est ça l'histoire du Vatican. C'est ça l'histoire de la religion : voler et ne rien donner. Aucune femme ne devrait se prostituer d'un côté, et aucun homme ne devrait souffrir de la faim de l'autre. Tout s'arrête au milieu. Mais pour qui volent-ils ? C'est la question qui me taraude. Pour qui prennent-ils tout cet argent ? Pour eux-mêmes. Pour personne d'autre. Et c'est là que l'âme paie. C'est là qu'aucune dimension physique, de docteur, de professeur, de madame, rien ne compte.

Je me souviens de mon émotion la première fois que j'ai vu ça au Vatican, à Rome. Je me suis dit : « C'est impossible ! C'est le Vatican ! Comment ces filles peuvent-elles être nues, se déshabiller en pleine rue, juste à côté du… » Ah, elles paient, elles travaillent pour le Vatican. Leur proxénète, c'est le pape. Sinon, elles ne pourraient pas faire ça. Allez en Italie, prenez un chauffeur et faites le tour de la Cité du Vatican, la nuit. Vous voyez la faim d'un côté. De l'autre, la prostitution. L'un reçoit, l'autre ne donne rien.

D'autres questions ?

Rick : D'un participant anonyme, "M. Keshe, pouvez-vous nous dire ce que font concrètement les Russes dans le domaine du plasma ? Où en sont-ils dans leurs recherches ?"

Keshe : La technologie spatiale russe est extrêmement avancée, surtout dans le domaine du plasma. Vraiment très avancée ! J'espère pouvoir en faire venir au moins une vingtaine au Centre Spatial, si le gouvernement le permet. C'est un gros contrat avec les Russes. J'ai longuement discuté avec eux. C'est un gros contrat. Ils veulent venir apprendre et prendre. Les Chinois sont déjà installés chez nous, dans la nouvelle Cité Spatiale. J'essaie d'attirer des scientifiques iraniens. On négocie avec deux ou trois autres gouvernements : c'est une zone libre. Venez prendre, non pas pour voler, mais pour partager. C'est très difficile pour le monde scientifique de faire cela. Mais on y arrive, petit à petit.

Les Russes ont au moins 20 ans d'avance sur les Américains en matière de technologie spatiale. Les Chinois rattrapent leur retard. J'ai dit récemment à un membre du parti communiste chinois : « Vous savez quoi, vous êtes des Africains. » J'ai dit : « Vous faites exactement ce qui se passe en Afrique. » Il a rétorqué : « Pourquoi nous comparez-vous aux Africains ? » J'ai expliqué : « Écoutez, en Europe et en Amérique, ils ont déployé tous ces câbles, ils n'ont pas rentabilisé leur investissement. C'est pourquoi ils ne sont pas très performants en matière de téléphonie sans fil et d'applications. En Afrique, ils n'ont jamais eu ça, maintenant ils y ont accès, ils ont les dernières technologies et ça fonctionne à une vitesse incroyable. Vous autres Chinois, c'est pareil : vous n'aviez rien de tout ça, et maintenant vos scientifiques ont tout volé de partout. Ils ont tout assemblé. Mais certains d'entre eux, n'ayant aucune expérience préalable, développent des idées totalement nouvelles, sans aucun lien avec ce qu'il y avait avec les câbles. C'est comme un nouveau téléphone portable : tout y est intégré. C'est ce qu'on observe en Chine aujourd'hui. »

On ne voit pas de nouveaux scientifiques émerger, et c'est pourquoi tout vient de Chine, quelque chose d'extraordinaire, quoi que ce soit. Les Chinois instruits d'aujourd'hui partent de zéro. Ils ne peuvent pas partir de zéro. Il faut comprendre comment ça fonctionne là-bas. Et maintenant, les nouveaux scientifiques proposent des choses que nous, en Occident, sommes obligés d'accepter, mais qu'ils refusent. Ils disent : « Voilà ce que je pense », et le gouvernement leur en donne le feu vert. Regardez la nouvelle IA, les nouveaux ordinateurs, les nouvelles puces. Et en Occident, on crie - ils n’ont rien volé à l'Occident ! La nouveauté, enfin, parce que c'est nouveau, c'est comme notre technologie, ça apporte une nouvelle dimension. Parce que vous, parce que vous n'y avez pas pensé, parce que vous n'avez pas déposé de brevet, ça ne vous appartient plus, parce que vous ne pouvez pas copier le brevet. Je n'arrête pas de dire aux Chinois : « Ne brevetez rien, développez-le, et gardez-le pour vous. » Et nous constatons que, parce qu'ils ne suivent pas les règles, ils en créent de nouvelles, et que l'élaboration de ces nouvelles règles conduit à de nouvelles découvertes, à de nouvelles façons de faire les choses, ce qui est beaucoup plus efficace.

Et les universités chinoises de la nouvelle génération y sont très réceptives. Vraiment très réceptives. L'ancienne génération, celle de Tesla et d'Einstein, disait ceci : « Tesla a fait ceci, Einstein a dit cela au monde. J’ai dit ceci et j'essaie, ça marche ; le gouvernement me soutient. » C'est ce que l'on observe dans nos centres de recherche. Je ne veux pas des vieux. Nous voulons des jeunes, avec des idées neuves. Venez essayer. Vous échouez ! Nous l’acceptons. L'échec fait partie du succès ! Et c'est ce qui doit se passer. De nouvelles perspectives pour ne pas s'accrocher à Einstein et à ces imbéciles juifs qui prétendent que c’est la loi. En physique, il n'y a pas de loi immuable. Vous la comprenez,

elle devient votre propre loi. Si ça fonctionne, c'est que vous avez compris la Création. Pas besoin de brevet ! Dieu n'a jamais déposé de brevet. Imaginez le nombre de brevets qui auraient dû arriver sur Terre, avec des brevets impossibles à copier ! Il n'a pas de brevet. Nous ne brevetons pas, nous diffusons. Nous apportons une technologie, et les autres en profitent. Breveter, c'est pour les pédophiles et les voleurs. Ils y trouvent leur compte.

D'autres questions ?

Rick : Okay, merci. Voyons, nous arrivons vers la fin des questions. Question de Richard dans Youtube. “M. Keshe a parlé la semaine dernière des personnes qui ont acheté les boules de rayons cosmiques ; et vous avez dit que vous leur aviez fait quelque chose, mais qu'elles ignoraient quoi. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ?”

Keshe : Non. Je dois me tromper. Apparemment, on vient de me dire qu'il reste une vingtaine ou une trentaine de Boules de Rayons Cosmiques à produire. Ou alors, ils en ont produit un lot dont je n'étais pas au courant. Donc, si vous voulez, ce n'est pas la dernière, il y en a une vingtaine et c'est tout. On n'en produit plus. Je crois qu'il en reste quelques-unes, ce que j'ignorais. Donc, je me suis trompé. Et si vous en avez besoin, ils sont là jusqu'à la fin du processus. Parce que nous avons besoin de tout ce que nous produisons pour nos systèmes. Je ne peux pas vous en dire beaucoup plus sur les Rayons Cosmiques, car il faut comprendre le principe de leur production. Et vous n'êtes pas dedans, vous ne le voyez pas. Mais d'un autre côté, cela fait partie de l'intention qui y est associée qui est magnifique. Un jour, je vous l'expliquerai. Mais les Boules de Rayons Cosmiques sont les Trous Noirs de l'Univers, comme je les appelle. Et votre intention est la clé pour l’ouvrir. Il vous faut comprendre le reste.

D'autres questions ?

Rick : Question rapide : “Un stylo anti-douleur peut-il être utilisé pour traiter la dépression?”

Keshe : Non. La dépression est une question d'énergie, psychologique. Les stylos anti-douleur sont conçus pour le physique. Absolument pas.

Rick : Bien. Question de Filip dans Questions & Réponses, “M. Keshe, pouvez-vous aborder le sujet de la lumière solide ? J'ai vu un OVNI projeter une lumière vers l'extérieur, vers le sol, puis celle-ci s'est arrêtée en plein vol et s'est rétractée de son extrémité vers l'engin.

Keshe : Bonne chance. Vous avez eu beaucoup de chance. La lumière a sa propre réflexion, si on sait comment la manipuler. Le champ magnétique a une réflexion, si on sait comment le manipuler. Et c'est possible, mais il faut savoir comment le faire, oui. Je peux créer une lumière qui s'arrête à un mètre, à 100 mètres ou à 10 centimètres de la torche, ou de la source. Et vous dites : « Ça n'existe pas ! » Mais si ! Si vous comprenez, ce que vous appelez la science derrière tout ça. C'est possible et très facile. Ça ne coûte que 10 centimes si vous voulez la fabriquer. Mais les connaissances humaines ne sont pas encore à ce niveau. En laboratoire, nous avons mis au point une lumière qui se réfléchit. Nous pouvons réfléchir la lumière dans son essence même, sous n'importe quelle forme. Et créer à partir de là une matière énergétique. Cette machine est actuellement en phase de test.

Arrêtons-nous là pour aujourd'hui.

Merci beaucoup, et si vous utilisez la même vidéo pour votre conclusion, celle de l'introduction, qui montre les changements et l'évolution de la science et de la technologie.

Rick : La vidéo d'intro, celle avec l'IA ?

Keshe : Celle de l’intro, celle du Centre en Chine…

Rick : D'accord, d'accord. Celle-là.

Keshe : Tout cela a été réalisé grâce à votre soutien, et il y a beaucoup plus à venir. Beaucoup, beaucoup plus à venir. Merci infiniment de nous avoir soutenu pour en arriver là. Je le fais ouvertement : nous avons besoin de plus de soutien pour passer à l'étape suivante. À la semaine prochaine !

Rick : Bien, merci, M. Keshe. Merci. Je prépare la vidéo. Patientez, j’organise les choses. Eh bien, merci à tous pour votre présence pour l’atelier 644 d’aujourd’hui. Un grand merci à M. Keshe pour un autre atelier bien réussi. Et plus de connaissances de l’univers seront à décortiquer pendant un certain temps, comme nous le faisons avec tous les ateliers. Et nous aurons également probablement une version par l’IA la semaine prochaine. Et merci à tous pour votre participation, et nous serons de retour la semaine prochaine. Et pour la semaine prochaine, notre prochain atelier d’enseignement public - difficile à croire - nous serons alors le 2 juin, aussi mon anniversaire ! Le mardi 2 juin pour l’atelier de Une Planète une Nation une Race pour la Justice et la Paix Mondiale, à 16h heure d’été d’Europe Centrale. Je pense que c’est tout pour le moment. Comme l’a dit, M. Keshe,

nous nous quittons avec la vidéo du contingent chinois. Au revoir à tous.

(Fin de l’atelier)